

OFAJ - INFO - DFJW

La lettre d'information de
l'Office franco-allemand pour la Jeunesse
N° 30 - Septembre 2009



Infobrief des
Deutsch-Französischen Jugendwerks
Nr. 30 - September 2009



**ECHANGES SCOLAIRES :
À LA DÉCOUVERTE DE L'AUTRE**

**SCHÜLERAUSTAUSCH:
DIE ENTDECKUNG DES ANDEREN**



Page / Seite

Sommaire	2	Inhalt
Edito	3	Edito
Dossier	4-15	Dossier
<i>Echanges scolaires : à la découverte de l'autre</i>		<i>Schüleraustausch: die Entdeckung des Anderen</i>
	6-7	<i>„Das gemeinsame Projekt verbindet die Schüler“</i>
<i>Formation en pédagogie de projet</i>	7	<i>Fortbildung Projektpädagogik</i>
<i>L'échange franco-allemand, tout un projet !</i>	8-9	<i>Der deutsch-französische Austausch – ein Projekt für sich!</i>
<i>Rencontre à Strasbourg de terminales AbiBac</i>	10	<i>Treffen von Abschlussklassen des AbiBac in Straßburg</i>
<i>Le potentiel formateur de la mobilité scolaire</i>	11-14	
<i>« C'est en restant avec la famille qu'on apprend la culture et qu'on progresse dans la langue »</i>	15	
<i>Coopérer pour apprendre : l'exemple d'un projet Tele-Tandem®</i>	16	<i>Zusammenarbeiten um zu lernen - am Beispiel Tele-Tandem®</i>
<i>Des élèves du lycée professionnel de Stendal en visite au lycée Albert Bayet de Tours</i>	17	<i>Schüler der berufsbildenden Schule Stendal zu Besuch beim Lycée Albert Bayet in Tours</i>
<i>Les jeunes écrivent l'Europe</i>	18	
	19	<i>Jugend und Europa - Schüler machen Zeitung</i>
<i>Lauréats du Prix franco-allemand du Journalisme</i>	20	<i>Preisträger des deutsch-französischen Journalistenpreises</i>
<i>L'OFAJ a soif de connaissances</i>	21	<i>Wissbegieriges DFJW</i>
<i>Culture et handicap : des jeunes s'engagent</i>	22	<i>Kultur und Behinderung: Die Jugend setzt sich ein</i>
<i>4^{ème} rencontre du réseau franco-allemand « Intégration et égalité des chances »</i>	23	<i>4. Treffen des deutsch-französischen Netzwerkes „Integration und Chancengleichheit“</i>
<i>Les 20 ans de la chute du mur</i>	24-25	<i>20 Jahre Mauerfall</i>
<i>Appel à candidature</i>	26	<i>Ausschreibung</i>
<i>Nouvelles parutions L'OFAJ en bref</i>	27	<i>Neuerscheinungen Das DFJW in Kürze</i>
<i>Agenda</i>	28	<i>Termine</i>



Eva Sabine Kuntz (ESK) :

La « rentrée », ce mot sans équivalent en allemand désigne le retour à la normale après la pause estivale et rythme aussi le travail à l'Office franco-allemand pour la Jeunesse. Lancement des plannings de la nouvelle année, finalisation du budget, information des enseignants, en ce début d'année scolaire, sur les possibilités d'échanges offertes à près de 70 000 élèves.



Dr. Eva Sabine Kuntz (ESK):

Die *rentrée*, dieser unübersetzbare Ausdruck dafür, dass das Leben nach der Sommerpause wieder volle Fahrt aufnimmt, bestimmt auch die Arbeit im DFJW: Die Planungen für das kommende Jahr laufen, es wird am Haushaltsentwurf gefeilt, Lehrerinnen und Lehrer zum Schuljahresbeginn über die Möglichkeiten des Austauschs für jährlich 70.000 Schülerinnen und Schüler informiert.

Béatrice Angrand (BA) : En parallèle, les événements prévus pour cet automne sont en préparation : en octobre, nous organiserons à Paris la deuxième partie de la conférence « Retour à l'avant-garde. Opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse » pour prolonger le succès qu'avait connu la première partie de la conférence. Notre objectif : inventer les relations franco-allemandes de demain avec des jeunes, venus aussi de l'Est de l'Europe, et avec des spécialistes des relations franco-allemandes.

ESK : Naturellement, la chute du Mur sera elle aussi un thème essentiel car en 1989 l'OFAJ a, pour ainsi dire, anticipé l'unité allemande en intégrant immédiatement dans les échanges franco-allemands les jeunes Allemands de l'Est. Dans le cadre de six séminaires organisés en ex-R.D.A. – à Leipzig, Dresde, Iéna, Blossin, Wismar et Potsdam – de jeunes Allemands et Français vont suivre les traces de l'Histoire et discuter de la signification de la chute du Mur pour les relations franco-allemandes et pour l'Europe.

BA : Les activités que nous organisons à l'occasion des 20 ans de la chute du Mur sont complétées par notre conférence sur les jumelages, qui se tient tous les deux ans et qui réunira en octobre, à Leipzig, près de 200 personnes engagées dans un partenariat entre villes, dont beaucoup de représentants de la jeunesse. Nous cherchons ainsi à savoir comment ces derniers peuvent davantage être associés aux initiatives concrètes – et de ce point de vue, Internet nous semble offrir beaucoup de possibilités.

ESK : ... et nous cherchons également à savoir comment il est possible de faire prendre conscience de la spécificité des relations franco-allemandes dans l'Europe des 27. Ou, pour le dire autrement : comment enthousiasmer la génération à venir pour le franco-allemand ?

BA : C'est aussi la raison pour laquelle nous allons lancer un nouveau réseau lors de la conférence « Retour à l'avant-garde II » avec 50 « Jeunes ambassadeurs » qui apporteront leur soutien à l'OFAJ dans cette tâche. Nous avons eu le plaisir de recevoir presque 400 candidatures à la fonction de jeune ambassadeur. Voilà une preuve que le franco-allemand suscite enthousiasme et engagement !

Béatrice Angrand (BA): Gleichzeitig werfen die Ereignisse des Herbstes ihre Schatten voraus: Wir werden im Oktober in Paris den zweiten Teil der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde. Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustausches“ veranstalten und wollen damit auf dem Erfolg des ersten Teils der Konferenz aufbauen. Unser Ziel: mit jungen Menschen, auch aus Ländern Osteuropas, und erfahrenen Akteuren die deutsch-französischen Beziehungen von morgen zu erdenken.

ESK: Natürlich wird uns auch der Mauerfall beschäftigen, denn das DFJW hat 1989 sozusagen die deutsche Einheit vorweggenommen und die jungen Menschen in Ostdeutschland sofort in den deutsch-französischen Jugendaustausch mit einbezogen. Bei sechs Veranstaltungen in Ostdeutschland - in Leipzig, Dresden, Jena, Blossin, Wismar und Potsdam - werden sich junge Deutsche und Franzosen auf historische Spurensuche machen und über die Bedeutung des Mauerfalls für die deutsch-französischen Beziehungen und Europa diskutieren.

BA: Unsere Aktivitäten zu 20 Mauerfall werden komplettiert durch unsere alle zwei Jahre stattfindende Konferenz zu Städtepartnerschaften, die rund 200 Engagierte im Städte-austausch, darunter viele Vertreter von Jugendkomitees, im Oktober in Leipzig zusammenbringen wird. Unser Anliegen dabei ist vor allem die Frage, wie junge Menschen noch intensiver an der konkreten Arbeit beteiligt werden können – in dieser Hinsicht bietet beispielsweise das Internet zahlreiche Möglichkeiten.

ESK: ... und wie das Verständnis für den besonderen Stellenwert der deutsch-französischen Beziehungen im Europa der 27, besser noch: die Begeisterung fürs Deutsch-Französische an die nächste Generation weitergereicht werden kann.

BA: Das ist auch der Grund, weshalb wir bei der „Rückkehr zur Avantgarde II“ ein neues Netzwerk lancieren werden: fünfzig „Juniorbotschafter“, die das DFJW in dieser Aufgabe unterstützen werden. Wir haben uns sehr darüber gefreut, dass fast 400 Bewerbungen für die Juniorbotschafter eingingen. Es zeigt: das Deutsch-Französische motiviert!



OFAJ-DFJW-CQFD

Participer à un échange scolaire représente souvent pour les jeunes l'occasion de franchir, pour la première fois, la frontière du pays partenaire. Que ce soit dans l'enseignement primaire ou secondaire, général ou professionnel, les programmes d'échanges scolaires témoignent d'une grande diversité de formes et de contenus et ont le vent en poupe.

Programmes de groupe

Les programmes de groupes se déroulent au domicile du partenaire ou en tiers lieu. Ces échanges entre établissements reposent généralement sur un partenariat de longue date, et permettent aux élèves de découvrir un autre quotidien, à l'école ou en famille, mais aussi de participer avec leurs correspondants à des activités communes et de travailler ensemble à des projets préparés en classe tout au long de l'année.

Conçus de plus en plus souvent comme des projets à la fois pédagogiques, linguistiques et interculturels, les échanges scolaires entre la France et l'Allemagne abordent des domaines multiples et sans cesse renouvelés : sciences, art, sport, formation professionnelle, histoire...

Pour permettre aux enseignants de mieux exploiter le potentiel de l'échange scolaire, d'accompagner et de favoriser les apprentissages linguistiques et interculturels des élèves, l'OFAJ propose et subventionne des formations binationales. Lors de ces formations les enseignants peuvent échanger sur leur pratique, vivre la situation binationale et acquérir des méthodes spécifiques à la pédagogie de projet, à l'animation linguistique, au tandem et au Tele-Tandem.

Chaque année, l'OFAJ soutient et accompagne ainsi près de 3 000 échanges, en collaboration avec ses partenaires dans les rectorats et les services scolaires allemands, avec les établissements et les enseignants, ou encore avec des responsables du secteur extra-scolaire, associations, comités de jumelage, organismes culturels.

Echanges entre établissements professionnels

Les échanges entre établissements scolaires d'enseignement professionnel représentent la majeure partie des échanges soutenus par l'OFAJ dans le domaine professionnel. Dans ce domaine, la priorité est d'augmenter l'employabilité des jeunes en leur proposant une expérience de mobilité qui leur permette de développer leurs compétences interculturelles et professionnelles, ainsi que leur aptitude à communiquer dans le pays partenaire. C'est un outil privilégié pour accéder au marché du travail. En 2008, 500 rencontres de groupes ont été subventionnées dans le secteur professionnel.

Die Teilnahme an einem Schüleraustausch bietet Jugendlichen oft die Möglichkeit, das erste Mal die Grenze des jeweiligen Partnerlandes zu überschreiten. Schüleraustausche – ob in der Grundschule oder in der Sekundarstufe, ob in allgemeinbildenden Schulen oder in Berufsschulen – weisen eine beeindruckende formale und inhaltliche Vielfalt auf und finden bei Schülerinnen und Schülern großen Zuspruch.

Austauschprogramme für Gruppen

Gruppenprogramme finden entweder am Wohnort des Partners oder an einem Drittort statt. Im Allgemeinen basieren diese Austauschbegegnungen auf einer langjährigen Partnerschaft zwischen verschiedenen Schulen. Sie erlauben es den Schülerinnen und Schülern, einen anderen Alltag in der Schule und in der Familie kennen zu lernen. Außerdem können die Jugendlichen zusammen mit ihren Austauschschülern an gemeinsamen Aktivitäten teilnehmen und an bereits während des Schuljahres begonnenen Projekten weiterarbeiten. Schüleraustauschbegegnungen zwischen Deutschland und Frankreich werden immer häufiger als umfassende pädagogische, sprachliche und interkulturelle Projekte konzipiert. Sie beschäftigen sich mit immer neuen Themenfeldern – Naturwissenschaften, Kunst, Sport, Berufsausbildung, Geschichte, etc.

Das DFJW bietet deshalb binationale Fortbildungen an, die es Lehrkräften ermöglicht, das Austauschbegegnungen innewohnende Potential besser nutzbar zu machen und sowohl sprachliches als auch interkulturelles Lernen der Schüler begleiten und fördern zu können. Diese Fortbildungen dienen den Lehrern als eine Plattform für den Austausch über ihre Praktiken; sie sind darüber hinaus ein Beispiel für die konkrete binationale Austauschsituation und erlauben es, neue Methoden wie die Projektpädagogik, Sprachanimation, Tandem oder auch Tele-Tandem besser kennen zu lernen.

In Zusammenarbeit mit seinen Partnern in den französischen Rectoraten und deutschen Schulbehörden, mit Schulen, Lehrerinnen und Lehrern, mit Verantwortlichen des außerschulischen Bereichs, mit Vereinen und Städtepartnerschaftskomitees fördert und begleitet das DFJW jährlich rund 3.000 Austauschbegegnungen.

Austausch zwischen Berufsschulen

Austauschbegegnungen zwischen Berufsschulen stellen die Mehrzahl der vom DFJW geförderten Maßnahmen im Bereich der beruflichen Bildung dar. Das Hauptaugenmerk richtet sich in diesem Bereich auf die verbesserte Eingliederung der Jugendlichen in die Arbeitswelt: Wenn man Jugendlichen die Möglichkeit gibt, Mobilität zu erfahren, entwickeln sie nicht nur ihre interkulturellen und beruflichen Kompetenzen weiter, sondern sie lernen auch,

à la découverte de l'autre die Entdeckung des Anderen

Echanges individuels « Voltaire » et « Sauzay »

Les programmes d'échanges individuels « Voltaire » et « Sauzay » constituent l'autre versant du secteur des échanges scolaires et connaissent actuellement une évolution très positive.

Adopté par les gouvernements français et allemand, le programme Voltaire offre la possibilité à des élèves de seconde (9^{ème} et 10^{ème} classe en Allemagne) d'effectuer un séjour de six mois en Allemagne, où ils sont accueillis par la famille et l'établissement scolaire de leur correspondant. Le programme repose sur le principe, essentiel, de la réciprocité : après le séjour en Allemagne, les deux élèves se rendent en France pour six mois également.

L'accompagnement des participants et l'implication de tous les acteurs (familles, établissements scolaires, etc.) constituent deux axes forts du programme. Chaque participant est suivi par un professeur-tuteur au sein de l'établissement d'accueil et reçoit avant son départ un guide bilingue intitulé « Vivre l'échange au quotidien ». Les élèves ont également la possibilité d'être parrainés par un ancien participant.

Plus court (la durée du séjour se situe généralement entre deux et trois mois), le programme « Brigitte Sauzay » existe quant à lui depuis 1989 et a pris, en 2004, le nom de l'ancienne conseillère du chancelier allemand Gerhard Schröder, créatrice du programme Voltaire et décédée en 2003. Là aussi, l'accueil réciproque d'un élève par un correspondant et sa famille ainsi que le suivi de la scolarité dans un établissement du pays partenaire sont les deux piliers de l'échange.

Chaque élève intéressé peut participer au programme « Brigitte Sauzay », dès lors que ses parents et le chef d'établissement de son collège ou de son lycée ont donné leur accord. Il doit rechercher lui-même son correspondant, avec l'aide éventuelle de son professeur ou des services académiques.

Les dates des séjours sont fixées par les participants.

Cette grande flexibilité et cette liberté laissée aux participants dans l'organisation de l'échange sont deux caractéristiques essentielles des programmes individuels. La participation au programme « Sauzay » ou « Voltaire » est pour les jeunes une expérience fondatrice qui les accompagnera tout au long de leur vie.



Echanges innovants

A partir de l'année scolaire 2009-2010, le secteur scolaire de l'OFAJ subventionnera à un taux préférentiel des échanges de groupes fondés sur un concept particulièrement innovant.

Ce financement aura lieu dans le cadre du « Réseau des projets scolaires franco-allemands », animé en partenariat avec le Ministère de l'Éducation nationale et la Conférence permanente des ministres de l'éducation des Länder (voir page 26).

im Partnerland kommunizieren zu können. Die Mobilität junger Berufstätiger und derer, die es werden wollen, ist ein hervorragendes Werkzeug, damit Jugendliche sich neue Kompetenzen aneignen und sich somit einen Zugang zum Arbeitsmarkt schaffen. Im Jahr 2008 wurden im Bereich der beruflichen Bildung 500 Jugendbegegnungen gefördert.

Individualaustauschprogramme „Voltaire“ und „Sauzay“

Die Individualaustauschprogramme Voltaire und Brigitte Sauzay, die derzeit einen beeindruckend großen Zulauf finden, bilden den zweiten Schwerpunkt des Bereichs Schulaustausch.

Das Voltaire-Programm geht auf die Initiative Brigitte Sauzays, der ehemaligen Beraterin von Alt-Kanzler Gerhard Schröder zurück und wurde 1998 von der deutschen und französischen Regierung beschlossen. Dieses Programm bietet Schülerinnen und Schülern der 9. und 10. Klasse (der ‚seconde‘ in Frankreich) die Möglichkeit, einen sechsmonatigen Aufenthalt in Frankreich zu verbringen. Die Schüler leben in den Familien ihrer Austauschpartner und besuchen gemeinsam die Schule. Das Voltaire-Programm beruht auf dem Prinzip der Gegenseitigkeit; die beiden Austauschschüler beginnen ihre gemeinsame Zeit mit einem sechsmonatigen Aufenthalt in Deutschland.

Die Begleitung und Betreuung der Teilnehmenden sowie das Engagement aller Akteure (Familien, Schulen, etc.) bilden die Säulen dieses Programms. Jeder Teilnehmende wird in der Partnerschule von einem Lehrer-Tutor betreut und bekommt vor seiner Abreise das zweisprachige Handbuch „Austausch täglich leben“. Es gibt für die Schüler außerdem die Möglichkeit, sich in die Patenschaft eines ehemaligen Teilnehmenden zu begeben.

Seit 1989 gibt es das kürzere, zwei bis drei Monate dauernde Brigitte Sauzay-Programm; es trägt den Namen der ehemaligen Beraterin Gerhard

Schröders seit 2004. Auch hier gilt das Prinzip der Gegenseitigkeit; die Aufnahme eines Schülers in einer Gastfamilie sowie die Betreuung durch die Partnerschule bilden die Grundpfeiler des Programms. Wenn sowohl die Eltern als auch die Schulleitung ihr Einverständnis erklärt haben, kann jeder interessierte Schüler an diesem Programm teilnehmen.

Der interessierte Schüler sollte sich seinen Austauschschüler selbst suchen, er kann aber eventuell auf die Hilfe eines Lehrers oder der Schulbehörde zurückgreifen. Der Zeitpunkt des Austausches wird von den Teilnehmenden gewählt. Zwei essentielle Charakteristika individueller Austauschprogramme sind sowohl die große Flexibilität als auch der den Schülerinnen und Schülern gewährte organisatorische Spielraum. Die Teilnahme an den Sauzay- und Voltaire-Programmen stellt für die Jugendlichen eine grundlegende Erfahrung dar, die sie, so zeigt die Evaluierung des Programms sehr eindrücklich, ihr gesamtes Leben begleiten wird.

Innovative Austausche

Im Rahmen des Programms „Deutsch-Französisches Schulprojektnetzwerk“ werden ab dem Schuljahr 2009/2010 neue, innovative Austauschprojekte von Gruppen bzw. Schulklassen mit besonderen Sätzen durch den Bereich Schulaustausch des DFJW gefördert. Das Schulprojektnetzwerk wurde gemeinsam mit dem französischen Erziehungsministerium sowie der Ständigen Konferenz der Kultusminister der Länder initiiert (siehe Seite 26).

Sophie Coumel



Interview mit Pia Kessler, Lehrerin für Französisch, Spanisch und Deutsch am Gymnasium in Wiesloch bei Heidelberg. Frau Kessler unterrichtet als Fachleiterin im Seminar Heidelberg Französisch-Referendare. Im Frühjahr 2009 hat sie mit ihrer französischen Partnerschule einen Schüleraustausch in einer Jugendherberge im Schwarzwald organisiert.

Frau Kessler, seit wann organisieren Sie deutsch-französischen Schulaustausch?

Seit 15 Jahren. Unsere Schule hatte sehr lange eine Partnerschule in Fontenay-aux-Roses bei Paris. Da sich in der Partnerschule nur eine einzige Lehrerin darum kümmerte, schlief der Austausch ein, als sie in Ruhestand ging. Anschließend haben wir versucht, andere Partnerschaften aufzubauen. Es gab die Möglichkeit, die Begegnungen an einem dritten Ort, d.h. in einer Jugendherberge zu organisieren. Das machen wir zusammen mit dem Lycée Albert Thomas in Roanne nun seit fünf Jahren mit großem Erfolg.

Was unterscheidet eine Drittort-Begegnung von einem „gewöhnlichen“ Schulaustausch?

Für mich ist diese Art von Austausch wesentlich besser als der traditionelle Austausch. Das gemeinsame Projekt verbindet die Schüler vom ersten Moment an. Bei unserem Austausch steht ein Theaterprojekt im Mittelpunkt. Die Schülerinnen und Schüler wissen, dass sie nur

eine Woche Zeit haben, um die gemeinsame Aufführung vorzubereiten. Und das bedeutet, dass sie sich sehr ins Zeug legen. Sie haben deshalb auch das konkrete Bedürfnis, sich auszutauschen. Sie übersetzen sich gegenseitig Wörter, helfen sich bei der Körperarbeit und dabei, Texte auswendig zu lernen und von Anfang an gibt es einen sehr guten Austausch.

Sie haben im Frühjahr eine Drittort-Begegnung organisiert, können Sie uns davon berichten?

Wir hatten für unser gemeinsames Theaterprojekt das Stück „Les amants du métro“ (Die Liebenden der U-Bahn) von Jean Tardieu ausgesucht. Ich hatte das Stück zuerst zusammen mit Nathalie Seignier, einer französischen Schauspielerin aus Karlsruhe, gekürzt, für die Gruppe adaptiert und den Text auf Deutsch und auf Französisch an die Schüler verteilt. Anschließend haben wir uns in einer Jugendherberge im Schwarzwald getroffen. Dort haben wir gemeinsam mit der deutsch-französischen Gruppe an dem Stück gearbeitet. Wir haben versucht, ein echtes Gemein-

schaftsprojekt daraus zu machen. Wir haben den Schülern dabei die Wahl gelassen, welche Sprache sie sprechen möchten, was sich als sehr gut herausgestellt hat. Das Stück wurde in beiden Sprachen gespielt, so dass Deutsche und Franzosen gemeinsam auftreten konnten. Wir hatten das Stück so angepasst, dass es nur gleichwertige Rollen gab, so stach keiner aus der Gruppe heraus. Die 28 Jugendlichen – 14 deutsche und 14 französische Schülerinnen und Schüler – konnten sich auf diese Weise alle gleichermaßen beteiligen. Anschließend haben wir das Stück in der Aula des Gymnasiums in Wiesloch aufgeführt. Am nächsten Tag sind wir mit der ganzen Gruppe nach Roanne gefahren und haben das Stück im Stadttheater aufgeführt. So konnten wir die Erfahrung mit einem deutschen und einem französischen Publikum machen. Gemeinsam haben wir noch einen Ausflug nach Lyon unternommen, wo wir spontan in der Metro einzelne Passagen gespielt haben. Danach sind wir wieder nach Deutschland zurückgekehrt.

Wie reagieren die Schüler auf das gemeinsame Projekt?

Die Schüler waren anfangs schüchtern und die deutsche und französische Gruppe war anfangs noch getrennt. Bereits am ersten Abend der Begegnung haben wir mit der Theaterarbeit, den sogenannten Warm-Ups, begonnen. Wir leiteten die Schüler zu Gruppenspielen an. Dadurch haben sich die Gruppen schnell gemischt. Durch das Theater geht die Schüchternheit schneller als bei anderen Begegnungen verloren. Ich finde, dass die Drittort-Begegnung die beste Möglichkeit des Gruppenaustausches ist. Ich kann es den anderen Lehrern nur empfehlen. Es muss ja nicht unbedingt ein Theaterprojekt sein. Das hängt ja auch stark davon ab, was für Vorlieben die einzelnen Lehrer haben. Ich finde Theater allerdings sehr geeignet, da die Schüler zum Sprechen angeregt werden. Sie bekommen die Gelegenheit sich



P. Kessler

Le théâtre permet aux jeunes de se débarrasser de leurs inhibitions. Durch das Theaterspielen geht die Schüchternheit bei den Jugendlichen schnell verloren.

auf eine Art und Weise auszudrücken, die sie sonst in der Schule wenig bekommen.

Welchen Schwierigkeiten begegnen Sie bei der Organisation des Austauschs?

Die Hauptschwierigkeit ist das Geld. Das DFJW kann das Projekt nur teilweise fördern, da es über begrenzte Mittel verfügt. Außerdem müssen die Eltern das ganze Geld vorstrecken, da das DFJW erst nach der Begegnung zahlt. Für einige, vor allem für die französischen Eltern stellt dies ein Problem dar. Das sind die eigentlichen Schwierigkeiten. Ideal ist es, wenn man die Drittort-Begegnung abwechselnd in Deutschland und Frankreich organisieren kann. Aber es ist schade, wenn man das Stück nur in einem Land aufführen kann. Deshalb haben wir das Geld in diesem Jahr selbst draufgelegt, um das Stück in beiden Ländern aufführen zu können. Aber das klappt leider nicht immer, da es finanziell schwierig ist.

Haben Sie bereits ein neues Projekt geplant?

Nächstes Jahr wollen wir uns im Februar treffen. Das Thema haben wir noch nicht festgelegt.

Wir möchten diesmal ein Stück aus der deutschen Literatur nehmen. Aber wir haben uns noch nicht entschieden.



P. Kessler

La pièce a été jouée dans les deux langues permettant aux Français et aux Allemands de jouer ensemble. Das Stück wurde zweisprachig aufgeführt, so dass Deutsche und Franzosen gemeinsam spielen konnten.

Pia Kessler enseigne le français dans un lycée de la région d'Heidelberg. Depuis cinq ans, elle organise un échange scolaire avec le lycée Albert-Thomas, de Roanne. Au printemps 2009, le voyage a pris la forme d'une « rencontre dans un lieu tiers » : les élèves français et allemands se sont retrouvés en Forêt-noire, dans une auberge de jeunesse. Là, ils ont travaillé ensemble sur une pièce de théâtre, qu'ils ont ensuite jouée, dans les deux langues, en Allemagne et en France.

Dans cette interview, Madame Kessler fait l'éloge de ce type d'échange, car le travail autour d'un projet commun aide les élèves à surmonter leur timidité et favorise la rencontre. Malgré les obstacles financiers, elle considère ce projet comme « la meilleure possibilité d'échange ».

FORMATION EN PÉDAGOGIE DE PROJET

FORTBILDUNG PROJEKTPÄDAGOGIK

L'OFAJ organise du 25 au 30 octobre 2009, à Berlin, une formation franco-allemande pour enseignants : « L'échange scolaire : tout un projet ! ». Cette formation s'adresse à des enseignants français et allemands de toutes les disciplines du secondaire désireux d'organiser ou de perfectionner une rencontre entre des classes françaises et allemandes – ou éventuellement de redonner vie à un échange tombé en sommeil. Les participants auront ainsi l'occasion d'échanger leurs expériences dans ce domaine. En outre, ils pourront vivre eux-mêmes une rencontre franco-allemande, analyser le processus qui s'y jouent dans une perspective interculturelle et simuler concrètement des projets d'échanges scolaires. Nous attendons une participation active de l'ensemble des personnes présentes ! Les langues de travail seront le français et l'allemand. Contact : granoux@ofaj.org

Das DFJW organisiert in Berlin vom 25. bis 30. Oktober 2009 eine deutsch-französische Lehrerfortbildung „Schulaustausch als Projekt“. Eingeladen sind Lehrerinnen und Lehrer aus Deutschland und Frankreich aus allen Fachbereichen der Sekundarstufe I und II, die einen deutsch-französischen Schulaustausch entwickeln, verwirklichen und/oder wiederbeleben wollen. Den Lehrern soll während der Fortbildung die Möglichkeit gegeben werden, Erfahrungen zu Schulaustauschprojekten mit anderen Kollegen auszutauschen. Gleichzeitig können sie selbst eine deutsch-französische Begegnung erleben und die sich dabei abspielenden Prozesse aus dem interkulturellen Blickwinkel analysieren sowie Schulaustauschprojekte praxisnah simulieren. Alle Themen und Methoden regen zur aktiven Mitarbeit der Teilnehmerinnen und Teilnehmer an. Die Arbeitssprachen sind Deutsch und Französisch. Kontakt: granoux@dfjw.org

Comment enrichir un échange grâce à la pédagogie de projet, indispensable à la progression d'un élève apprenant la langue du partenaire, tant sur le plan linguistique que sur les plans culturels et interculturels ?

L'élaboration d'un projet pédagogique au sein d'un échange scolaire permet d'exploiter encore davantage le potentiel linguistique, culturel et interculturel de l'échange, ce qui est bénéfique aussi bien pour les élèves que pour les enseignants, l'école et son environnement.

Mais que signifie concrètement un échange scolaire autour d'un projet ? Quelles sont les possibilités concrètes de mise en œuvre d'un projet d'échange ? Comment inscrire l'échange dans une dynamique scolaire et extrascolaire ?

Pour apporter des éléments de réponse à ces questions, l'OFAJ, en coopération avec le Bureau International de Liaison et de Communication (BILD) et la Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit (GÜZ), a organisé en 2005 une première formation intitulée « L'échange scolaire, tout un projet ! » (« Der Schulaustausch als Projekt »), conçue comme un projet pilote. Cette formation a rencontré un tel succès qu'en 2006, 2007 et 2008 deux formations sur le même thème ont été proposées de manière parallèle, c'est-à-dire aux mêmes dates (fin octobre-début novembre) mais dans deux lieux différents. Un nouveau séminaire aura lieu en octobre de cette année. La formation s'adressait, et s'adresse toujours, à des enseignants français et allemands de toutes les disciplines du secondaire réalisant des échanges scolaires franco-allemands ou désirant en démarrer un. Elle permet de rendre compte des expériences de chacun des participants en matière de rencontres scolaires et d'analyser les processus vécus dans une perspective interculturelle ainsi que de simuler concrètement des projets d'échange.

Le stage part toujours des attentes des participants. Après une soirée de présentation durant laquelle tout le monde fait connaissance très rapidement, chacun exprime ce qu'il attend des cinq jours de formation. L'objectif est de répondre à des questions telles que : « Comment convaincre le chef d'établissement de l'utilité d'un échange ? » « Comment vaincre les difficultés administratives ? » « Comment intéresser les autres collègues de l'établissement et les intégrer à l'échange ? » « Quels thèmes aborder ? ».

Puis les participants échangent leurs expériences en matière de rencontres scolaires et

débatent en évoquant les points positifs et les points négatifs. C'est à ce moment que l'on prend conscience de la nécessité d'une rencontre physique entre les enseignants. Ils ont tous besoin de communiquer, d'échanger, de s'exprimer, certains sont intarissables, d'autres font part de leur solitude ou de leur mise à l'écart car ils sont le seul enseignant d'allemand dans leur collège.

Dans un deuxième temps, les formateurs présentent un exposé sur deux thèmes indispensables à la réalisation d'un projet pédagogique :

- la possibilité de faire une rencontre en tiers lieu (en trois ans, très peu de participants ont fait

participants et des projets bien souvent très intéressants émergent.

Les participants repartent remotivés : ils ont créé des liens, noué des contacts, mis sur pied des échanges. Chacun s'est rendu compte qu'il avait beaucoup d'idées mais que la valeur d'une idée est dans sa réalisation. Pour les formateurs, c'est une expérience extrêmement enthousiasmante et très riche sur le plan humain.

L'OFAJ, le BILD, les Délégations Académiques aux Relations Européennes et Internationales et à la Coopération (DAREIC), soutenus par les Recteurs et les Kultusminister, œuvrent ensemble pour la relance de l'allemand.



Le projet permet d'exploiter davantage le potentiel formateur de l'échange.

Durch ein Projekt kann man im Austausch dessen Potenzial voll ausschöpfen.

part d'expériences de ce type) permettant aux enseignants de mener à bien un projet sur une semaine en le vivant avec leurs élèves ;

- les aspects interculturels de l'échange scolaire. Ensuite, les participants sont répartis en groupes franco-allemands après avoir établi une liste de thèmes qui les intéressent et qui peuvent s'adapter à n'importe quel type d'échange et à n'importe quel endroit en France ou en Allemagne : la publicité, la protection de l'environnement, les habitudes culinaires.

Enfin, le travail est lancé autour de la problématique suivante : « La pédagogie de projet est un processus d'apprentissage qui met un groupe de personnes en situation d'exprimer des envies, des questions, des besoins, des manques, des ambitions, de rechercher des moyens d'y répondre, de planifier collectivement la mise en œuvre du projet et de le vivre. » A la fin du stage, chaque groupe présente son travail. Celui-ci est évalué par l'ensemble des

Tous espèrent que ces efforts porteront leurs fruits, que les effectifs vont remonter et encouragent vivement les enseignants français et allemands à participer aux formations sur les échanges proposés par l'OFAJ ou les académies.

Anne Andes

Anne Andes est professeur d'allemand dans l'académie de Besançon. Depuis 1999, elle travaille comme chargée de mission à la DAREIC, où elle s'occupe des relations avec l'OFAJ. Ses différentes expériences professionnelles l'ont sensibilisée aux difficultés que rencontrent les professeurs germanistes dans l'organisation d'échanges scolaires. Depuis 2005, elle anime en collaboration avec l'OFAJ et le BILD-GÜZ un programme de formation à destination des enseignants français et allemands.

DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHE AUSTAUSCH – EIN PROJEKT FÜR SICH!



Durch die Entwicklung eines pädagogischen Projekts im Rahmen eines Schüleraustauschs lässt sich dessen sprachliches, kulturelles und interkulturelles Potential noch vollständiger ausschöpfen und damit sein Nutzen sowohl für die Schüler wie für ihre Lehrkräfte, aber auch für die beteiligten Schulen und ihr Umfeld erhöhen.

Was ist jedoch konkret unter einem Projekt im Zentrum eines Schüleraustauschs zu verstehen? Wie lässt es sich praktisch umsetzen und wie kann der Austausch in die schulische und außerschulische Dynamik einbezogen werden? Um diese Fragen zu beantworten, hat das DFJW in Zusammenarbeit mit dem Bureau

Ausgangspunkt sind immer die Erwartungen der Teilnehmer. Jeder trägt vor, was er sich von der fünftägigen Schulung verspricht. Erwartet wird zum Beispiel eine Antwort auf die Frage: „Wie lässt sich der Schulleiter von dem Nutzen eines Austauschs überzeugen?“ Oder: „Wie können verwaltungstechnische Schwierigkeiten überwunden werden?“ „Wie können die anderen Lehrkräfte der Schule für den Austausch gewonnen und in ihn eingebunden werden?“ „Welche Themen sollten angesprochen werden?“ Dann tauschen die Teilnehmer ihre Erfahrungen mit Schülertreffen aus und diskutieren über die positiven und negativen Aspekte, wobei besonders spürbar wird, wie wertvoll für die Lehrkräfte

die sie interessieren und die sich für alle Austauschorten und alle Orte in Deutschland und in Frankreich eignen wie zum Beispiel die Werbung, der Umweltschutz oder Essgewohnheiten.

Zu guter Letzt befassen sich die Teilnehmergruppen mit folgender Problematik: „Die Projektpädagogik ist ein Lernprozess, bei dem die Lernenden dazu veranlasst werden, ihre Wünsche, Fragen, Bedürfnisse, und Ziele, aber auch ihren Frust zum Ausdruck zu bringen und Antworten zu finden sowie gemeinsam die Verwirklichung des Projekts zu planen und dieses zu erleben.“ Am Ende des Lehrgangs stellt jede Gruppe ihre Arbeit vor. Diese wird von den anderen Teilnehmern evaluiert. Dabei kommen sehr oft höchst interessante Projekte heraus.

Wenn die Teilnehmer wieder auseinander gehen, sind sie erneut viel stärker motiviert. Sie haben Beziehungen geknüpft, Kontakte aufgenommen und einen Austausch organisiert. Auch ist ihnen bewusst geworden, dass sie alle viele gute Einfälle hatten, dass diese jedoch erst in ihrer Verwirklichung ihren eigentlichen Wert gewinnen. Für die Schulungsleiter stellen die Lehrgänge ebenfalls eine sehr große menschliche Bereicherung dar.

Das DFJW, das BILD, und die DAREIC (Délégations Académiques aux Relations Européennes et Internationales et à la Coopération) bemühen sich gemeinsam mit Unterstützung der Rektoren und der Kultusminister um ein stärkeres Interesse in Frankreich für die deutsche Sprache. Alle versprechen sich von ihren Bemühungen eine wieder wachsende Anzahl von Schülern im Deutschunterricht und fordern die deutschen und französischen Lehrkräfte dazu auf, an den vom DFJW oder den Akademien angebotenen Austauschschulungen teilzunehmen.

Anne Andes

Anne Andes ist Deutschlehrerin in der Akademie Besançon. Seit 1999 ist sie als Sonderbeauftragte der DAREIC für die Beziehungen zum DFJW tätig. Auf Grund ihrer vielseitigen Berufserfahrung ist sie besonders mit den Schwierigkeiten der Deutschlehrer bei der Organisation eines Schüleraustauschs vertraut. Seit 2005 betreut sie in Zusammenarbeit mit dem DFJW, dem BILD und der GÜZ ein Schulungsprogramm für deutsche und französische Lehrkräfte.



OFAJ-DFJW

*La pédagogie de projet est aussi un processus d'apprentissage.
Die Projektpädagogik ist auch ein Lernprozess.*

International de Liaison et de Communication (BILD) und der Gesellschaft für übernationale Zusammenarbeit (GÜZ) 2005 ein Pilotprojekt in Form einer ersten Schulungsveranstaltung unter dem Titel „Der Schulaustausch als Projekt“ in die Wege geleitet. Diese Veranstaltung war ein so großer Erfolg, dass 2006, 2007 und 2008 wiederum Ende Oktober/Anfang November jeweils zwei Lehrgänge über dieselbe Thematik gleichzeitig an zwei verschiedenen Orten durchgeführt wurden. Auch in diesem Jahr wird erneut ein Seminar im Oktober stattfinden. Geschult wurden und werden auch heute noch französische und deutsche Lehrkräfte aller Oberschulfachrichtungen, die einen deutsch-französischen Schüleraustausch durchgeführt haben oder in Zukunft beabsichtigen. Dabei werden diesbezügliche Erfahrungen der einzelnen Teilnehmer vorgetragen, die von ihnen selbst erlebte Prozesse aus einer interkulturellen Perspektive ausgewertet und Austauschprojekte konkret simuliert.

die direkte Aussprache mit Kollegen ist. Sie empfinden alle das Bedürfnis, sich mitzuteilen und Gedanken auszutauschen. Einige können gar kein Ende mehr finden, andere beklagen vor allem die Isolation, in der sie sich als einziger Deutschlehrer an ihrer Schule befinden.

In einem zweiten Stadium referieren die Schulungsleiter über zwei Themen, die für die Entwicklung eines pädagogischen Projekts unerlässlich sind:

- die Möglichkeit, ein Treffen außerhalb der beiden Partnerschulen an einem dritten Ort zu organisieren, damit die Lehrkräfte im Laufe einer mit ihren Schülern gemeinsam verbrachten Woche ein Projekt verwirklichen können (nur sehr wenige Schulungsteilnehmer haben bisher derartige Erfahrungen geschildert);
- die interkulturellen Aspekte des Schüleraustauschs.

Sodann werden die Teilnehmer in mehrere deutsch-französische Gruppen aufgeteilt, nachdem sie einige Themen zusammengestellt haben,

TREFFEN VON ABSCHLUSSKLASSEN DES ABI BAC IN STRASBOURG

Du 28 février au 5 mars 2009, les terminales AbiBac du lycée Salvador Allende d'Hérouville Saint-Clair (Calvados) et du Gymnasium Süderelbe de Hambourg se sont retrouvées à Strasbourg pour un « échange scolaire en tiers lieu ». Réparti en binômes franco-allemands, les élèves ont travaillé sur les thèmes communs aux programmes français et allemand et participé à des ateliers d'histoire, de géographie, d'éducation civique, de littérature mettant à l'honneur la capitale européenne. Le travail sur documents a été complété par la découverte in situ des objets d'études (visite du Parlement européen, de la ville). Les lycéens ont ensuite réalisé des panneaux exposant l'histoire de notre continent, la place de Strasbourg comme ville frontière entre la France et l'Allemagne, le fonctionnement des institutions européennes ou encore la littérature « Sturm und Drang » ; ils ont également raconté leur expérience dans un blog intitulé « Unsere Reise nach Straßburg » (« Notre voyage à Strasbourg »).

Die AbiBac – Abschlussklassen des Lycée Salvador Allende in Hérouville Saint-Clair (Calvados) und des Hamburger Süderelbe Gymnasiums haben sich in der Zeit vom 28. Februar bis zum 5. März 2009 zu einem „Schüleraustausch an einem Drittort“ in Straßburg getroffen. Aufgeteilt in deutsch-französische Binome haben sich die Schüler mit sowohl in Deutschland als auch in Frankreich auf dem Lehrplan stehend Themen beschäftigt und an verschiedenen Workshops (Geschichte, Geographie, Politik, Literatur) teilgenommen, deren inhaltlicher Schwerpunkt die europäische Hauptstadt darstellte. Die Arbeit im Klassenraum wurde durch Besichtigungen von Schauplätzen der behandelten Themen vervollständigt (Europaparlament, Stadtbesichtigung). Die Gymnasiasten haben anschließend ihre Arbeiten auf Plakatwänden ausgestellt: die Geschichte unseres Kontinents, die Rolle Straßburgs als deutsch-französische Grenzstadt, die Arbeits- und Funktionsweise der europäischen Institutionen und die Literatur des „Sturm und Drangs“ im Zeichen des Aufenthaltes des jungen Goethe in Straßburg. Ihre Erlebnisse und Erfahrungen haben die Schüler auch in einem Blog festgehalten, „Unsere Reise nach Straßburg“ (« Notre voyage à Strasbourg »).

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« C'était un voyage passionnant au cœur de la capitale alsacienne, entre découverte de noms de rue fascinants et discussion en langue d'AbiBac : le freutsch ! »

Charlène

„Die Begegnung war sehr bereichernd und hat gezeigt, dass es möglich ist, eine nachhaltige Arbeitsbeziehung zwischen zwei Schulen aufzubauen.“

Barbara Ender



Privé

Un échange pour mettre le doigt sur les différences culturelles.

Ein Austausch, um die kulturelle Unterschiede aufzuzeigen.

Si la communication n'a pas posé de problèmes à ces élèves presque bilingues, ils ont parfois eu des surprises en découvrant les méthodes de travail de leurs voisins... Et c'est bien là le sens de cet échange : mettre le doigt sur les différences culturelles dans l'enseignement et discuter des formes d'apprentissage des uns et des autres. Les élèves ont dû faire preuve de qualités d'adaptation et s'entraider. Le voyage a aussi été l'occasion de se rencontrer et de passer de bons moments : « so geill ! » (« trop bien » !), résume une élève.

Rappelons tout de même que pour les professeurs à l'origine du projet, un tel voyage représente un véritable défi : comment planifier la vie quotidienne de tout un groupe dans une ville inconnue ? Comment inciter les jeunes Français et Allemands à passer du temps entre eux en dehors des phases de travail ? Les débriefings avec les classes et entre collègues ont permis de tirer le bilan de cette expérience et de réfléchir à la manière de la perfectionner. Mais dans l'ensemble, les quatre enseignants considèrent cet échange comme « très intéressant et fructueux ». Et ils comptent bien le réitérer : actualité oblige, la prochaine rencontre aura lieu dans la capitale allemande avec, comme thème, la séparation des deux Allemagne et la chute du Mur de Berlin.

Die gemeinsame Kommunikation stellte für diese fast bilingualen Schüler kein Problem dar, allerdings erlebten sie beim Kennenlernen der Arbeitsweisen ihrer Nachbarn einige Überraschungen... Und genau darum ging es bei diesem Austausch: kulturelle Unterschiede im Bildungswesen aufzeigen und über die diesseits und jenseits der Grenze angewandten Lernmethoden diskutieren. Doch um gemeinsam ein Ziel erreichen zu können, mussten die Schüler Anpassungsfähigkeit an den Tag legen und sich gegenseitig unterstützen. Übrigens gab es während des gemeinsamen Aufenthaltes auch die Möglichkeit, sich kennen zu lernen und eine schöne Zeit miteinander zu verbringen. Eine Schülerin fasst es so zusammen: „so geill“.

Rufen wir uns jedoch auch in Erinnerung, dass eine solche Reise für die organisierenden Lehrer eine echte Herausforderung darstellt. Wie plant man in einer unbekannt Stadt den Tagesablauf für eine ganze Gruppe? Wie bringt man die jungen Deutschen und Franzosen dazu, auch außerhalb der Arbeitsphasen gemeinsam Zeit zu verbringen? Die Auswertungen mit den Klassen und den Lehrkräften erlaubte es, eine Bilanz zu ziehen und zu überlegen, wie und welche Dinge man beim nächsten Mal besser machen könnte. Insgesamt bewerten die vier Lehrer den Austausch jedoch als „sehr interessant und bereichernd“ und sie planen auch schon die nächste Begegnung. Aus aktuellem Anlass wird sie in der deutschen Hauptstadt stattfinden und sich mit den Themen der deutschen Teilung und dem Fall der Berliner Mauer beschäftigen.

Elodie Bargy, enseignante
Barbara Ender, Lehrerin

LE POTENTIEL FORMATEUR DE LA MOBILITÉ SCOLAIRE

Une recherche évaluative du programme « Voltaire »

Les expériences faites lors d'un échange « Voltaire » se déclinent sur un registre polysémique et sont de nature extrêmement variée. Concrétisant une conception moderne de l'apprentissage, une telle mobilité scolaire veut favoriser l'autonomie, la construction de connaissances et de compétences, tout en intégrant dans le processus d'apprentissage un vécu subjectif et émotionnel. Cependant, même si le séjour porte en soi un incontestable potentiel formateur, force est de constater qu'il est bien difficile de définir et d'évaluer ses bénéfices réels – surtout lorsqu'il s'agit d'apprécier son impact sur le long terme. Accompagnée généralement de représentations positives, la mobilité scolaire (et académique) s'entoure aussi volontiers de mythes : mythe du contact, d'amitié et d'entente spontanées, de communication authentique et sans grand effort, mais également du mythe de l'apprentissage de la langue par immersion ou encore de celui de l'ouverture interculturelle rien que par la pratique de la langue et sans formation aucune.

En fondant ma contribution sur des entretiens individuels et de groupes, menés avec des élèves « Voltaire » pendant et plusieurs années après leur séjour, j'essaierai de montrer qu'une telle vision angélique des échanges ne peut résister longtemps à l'épreuve du terrain et à la réalité du quotidien, car elle tend à confondre connaissance et compréhension, savoir et savoir être. Le vécu quotidien dans la langue et la culture étrangères engage en effet des apprentissages de type anthropologique, psychosociologique et surtout affectif qui présagent de compétences bien au-delà du linguistique. J'évoquerai dans ce contexte le rôle crucial des interactions entre mobiles et milieu d'accueil et leur impact sur les apprentissages.

Les expériences langagières dans le cadre de la mobilité scolaire

Parmi les bénéfices attendus celui du perfectionnement linguistique relève de l'évidence. Même si une corrélation positive entre amélioration des compétences linguistiques et séjour est attestée par la recherche, il faut se garder de mesurer ces progrès sous le seul angle cognitiviste, au risque de déclinier les progrès en termes de performance plutôt qu'en termes de compétence et de faire abstraction des enjeux identitaires de la pratique langagière dans un quotidien étranger et dans la durée.

Les élèves sont amenés à interagir quotidiennement avec le milieu d'accueil, toutes générations confondues, dans des situations sociales très diversifiées et, par conséquent, caractérisées par un large spectre de variations langagières et de conduites communicatives. Passer de la catégorie d'élève et d'apprenant à celle d'acteur social qui prend en charge son apprentissage linguistique développe l'accès à l'autonomie et stimule une ambition linguistique avivée et encouragée par les réactions du milieu d'accueil.

Des incidents en apparence anodins, rapportés par les élèves, montrent qu'il est bien plus difficile de gérer les variations culturelles des styles communicatifs que de maîtriser la langue étrangère d'un point de vue purement formel. Les dysfonctionnements communicatifs qui en résultent peuvent le cas échéant provoquer des dissonances relationnelles avec des répercussions psychologiques parfois graves. Toutefois, même si de tels dysfonctionnements peuvent bloquer temporairement le potentiel d'adaptation, ils ne s'assimilent que rarement à un échec de l'expérience de la mobilité, bien au contraire. Lors du retour réflexif auquel les invitaient les



*Le perfectionnement linguistique : une des motivations principales à la décision de partir.
Das Verbessern der Sprachkenntnisse ist eine wichtige Motivation für den Austausch.*

Comprendre et être compris s'assimilent alors à un bonheur tout à fait inédit : j'aime avoir le sentiment de m'exprimer et d'être compris.

Mais bon nombre de témoignages montrent aussi que l'objectif du seul perfectionnement linguistique peut développer une forme d'autisme social. Conjugué avec une attitude normative, voire puriste, envers la langue, le perfectionnisme s'érige alors en obstacle à l'ouverture sur l'altérité, au développement d'une capacité empathique, rendant le locuteur sourd pour le langage culturel qui est puissamment à l'œuvre sous l'apparent naturel du linguistique et aveugle pour ce qui se cache dans les franges des mots, comme les valeurs ou les émotions, bref, pour ce qui s'inscrit dans la mémoire discursive et collective de la communauté d'accueil.

entretiens, les élèves ont reconnu le potentiel formateur de tels dysfonctionnements et estimé qu'ils participaient au décentrage, à l'affranchissement et aux changements identitaires. Comme le montrent d'ailleurs de nombreuses recherches, les séjours les plus lisses sont bien souvent les séjours les moins bénéfiques en termes d'apprentissage.

Le potentiel libérateur de la langue étrangère

L'expérience du décentrage et de l'hétérotopie peut susciter un bonheur spécial, quelque peu insolent, offrir la possibilité d'une expérience hors de l'ordinaire. Incontournablement accompagnée de transgression, le passage de frontières et l'utilisation de la langue étrangère peuvent être associés à un sentiment exaltant de



Le programme Voltaire : un passage de frontières.

Das Voltaire-Programm – eine grenzüberschreitende Erfahrung.

permissivité. L'affranchissement des tabous langagiers modifie le rapport à la parole et participe à décriminaliser l'erreur et à désacraliser l'image d'une langue homogène et normative forgée dans le cadre scolaire. Enhardis par l'alibi de l'inconscience et d'une certaine impunité diplomatique, il arrive que l'élève s'adonne avec un délice malicieux au libertinage linguistique. Les témoignages abondent en anecdotes à propos de telles transgressions langagières. Emblématiques, elles participent à la levée des inhibitions et contribuent à la prise de liberté et d'assurance. Loin des contraintes de la langue maternelle, les tendances naturelles au jeu, à l'exploration et à l'imagination créatives peuvent s'épanouir en jouant avec les sonorités, les sons et les mots. Ce vécu sensoriel, ludique et flatteur de la langue avive le goût de l'exploration et développe l'aptitude sociale de se confronter à l'inconnu.

La langue devient un territoire à explorer, les mots ne sont plus du vocabulaire dénué d'émotions, mais s'investissent de mémoire, d'émotions et de désir. Devenus amoureux des langues, nombreux sont les élèves qui ont continué à apprendre d'autres langues, même celles réputées difficiles comme le chinois par exemple. Il s'ensuit aussi une curiosité nouvelle pour la langue maternelle.

Les apprentissages au contact de l'altérité ne peuvent se développer sans prise de risques. La pratique de la langue de l'autre en fait partie, dans la mesure où elle implique non seulement de se confronter à d'autres styles communicatifs mais aussi de faire sien des mouvements articulatoires différents. Les accomplir et les exposer au regard d'autrui est potentiellement menaçant pour la face. Par conséquent, la peur

du ridicule peut habiter l'individu qui pratique une langue étrangère et le rendre peu sûr de lui. Surmonter cette insécurité contribue à l'estime de soi et accroît la compétence de prise de risque.

Il convient donc de ne pas minimiser l'acte identitaire que constitue toute activité langagière. Le bonheur de la langue a souvent un prix, celui de la mise en liquidité d'un moi que l'on pensait solide, unique. Certains reculent devant ce prix, d'autres le payent cher ou à crédit. En effet, il est des témoignages qui montrent

que l'insécurité langagière suscite des frustrations, des nostalgies de la langue maternelle et s'érige à des degrés divers, provisoirement ou durablement, en frein à l'adaptation en raison des retombées sur l'image sociale et de l'estime de soi.

L'importance cruciale des interactions

Qu'il s'agisse de l'élève mobile ou du milieu d'accueil, les interactions représentent un défi pour chacun des acteurs. Chacun doit fournir des efforts considérables d'adaptation, accomplir des tâches interactionnelles souvent inédites, commandées par l'asymétrie de la situation et qui rendent nécessaire un retour réflexif sur soi-même, tâches auxquelles ni l'un ni l'autre ne sont souvent sensibilisés et encore moins préparés. L'opacité des règles, l'absence d'explications ou d'encouragements peuvent ralentir ou même faire échouer l'élaboration d'un sentiment d'appartenance et contribuer à pointer les différences au détriment des ressemblances. L'inconfort conversationnel peut être déclencheur de chocs émotionnels et entraîner des blocages, rejets ou jugements de valeur.

Un des atouts majeurs d'une mobilité scolaire telle que « Voltaire » réside précisément dans le principe de réciprocité qui offre aux participants l'opportunité de se vivre tour à tour dans le rôle de l'accueilli et de l'accueillant, de l'étranger et du local. Ces changements successifs des rôles, des statuts et des places nécessitant des stratégies d'adaptation continues favorisent des apprentissages sociaux, notamment celui de la capacité empathique – perçue comme telle seulement a posteriori.

Fragilisations identitaires et chocs émotionnels

Le déplacement spatio-temporel est un terrain favorable à des chocs émotionnels plus ou moins violents, selon les contextes, les individus, l'accueil et bien d'autres paramètres.

Pour des jeunes de cet âge, un tel déplacement s'assimile à bien des égards à un voyage initiatique et à un rite de passage. Il s'agit en effet d'une phase de la vie, subjectivement et socialement pertinente, marquant et initiant le passage vers l'âge adulte. Même si potentiellement la situation contient tous les éléments susceptibles de provoquer un choc culturel, celui-ci s'estompe devant les autres défis sociaux et identitaires auxquels les élèves doivent faire face. L'altérité fournit en quelque sorte l'arrière-plan pour le travail sur soi-même, pour le développement de la personnalité et l'acquisition de compétences sociales comme l'autonomie, l'assurance et le contrôle de soi.

Il n'est donc pas surprenant que la plupart des élèves interrogés récusent le terme de « choc culturel » et ressentent à des degrés divers la mise en liquidité d'un moi imaginé solide. Mais il n'empêche que les descriptions des sentiments de non-appartenance, de nudité sociale et d'insécurité tant linguistique, sociale que culturelle correspondent bien aux descriptions habituellement proposées du choc culturel dans la mesure où la plongée dans un monde quotidien différent a un effet déstabilisateur considérable, brouille les repères, apporte du stress et de l'anxiété. La longue scénarisation narrative de l'arrivée dans les entretiens en est souvent révélatrice. Moment capital de l'expérience, l'arrivée, l'accueil, le degré de réceptivité et d'ouverture du milieu d'accueil et les premières impressions reçues acquièrent une importance capitale dans l'évaluation de l'expérience, et ce même encore dans la rétrospective.

Du moins au début, lorsque la distance entre soi et l'environnement est à son niveau maximal, l'hétérotopie, l'excentricité et l'isolement social sont souvent ressentis comme privation plutôt que comme avantage. Le travail d'adaptation va mobiliser toutes les énergies et l'épreuve des premiers contacts s'apparente parfois à une souffrance initiatique et fait de l'arrivée un moment particulièrement fatiguant et stressant. Plus ou moins prononcés, le stress, le mal-être, les chocs émotionnels peuvent se manifester sous des formes différentes : petites maladies, poussées d'urticaire, maux de tête inhabituels, malaises ou petits accidents. Une certaine vulnérabilité est inhérente au changement culturel et accentue le besoin d'aide et de reconnaissance sociale. Mais à en croire les

témoignages recueillis, cette fragilité semble être le prix à payer (et que l'on ne regrette pas) pour que la mobilité s'assimile effectivement au changement et au développement de nouvelles compétences sociales.

Conclusion

Les expériences langagières varient considérablement en fonction des contextes et impliquent forcément des apprentissages différents et variables. La langue étrangère devient langage du changement et indice fort d'une émergence voire d'un développement de compétences sociales que l'élève mobile ne découvre pas immédiatement, mais dont il prend conscience à son retour voire beaucoup plus tard. S'inscrivant dans une totalité vécue, ces aventures langagières sont à considérer comme processus de formation et d'individuation et les apprentissages se situent bien au-delà du linguistique.

Interagir avec l'autre différent signifie tout d'abord une confrontation intensive avec soi-même et comme l'attestent les témoignages, il est fréquent de se retirer en soi dans un premier temps pour pouvoir s'ouvrir à l'altérité ultérieurement. Cette confrontation avec soi semble moins au service d'un développement d'une compétence interculturelle spécifique, liée, p.ex. aux cultures allemande et française, qu'à l'émergence d'une compétence d'altérité comprise dans une acception anthropologique, en tant que capacité de réfléchir sur soi par le retour sur l'autre.

La compétence interculturelle comprise comme capacité de prendre conscience des règles, valeurs, normes etc. culturellement spécifiques et de les interpréter sans jugement de valeur semble se mettre en place beaucoup plus tard.

Les entretiens montrent une capacité réflexive étonnamment élevée chez cette population, sollicitant très peu les stéréotypes nationaux comme outil interprétatif. Le double vécu de l'altérité – accueillir l'autre différent chez soi et être à son tour l'autre différent – ainsi que l'étayage de la construction du sens par les

apports polyphoniques du milieu d'accueil ont certainement contribué au développement d'une telle capacité.

Les discours des élèves sur leurs expériences sont souvent paradoxaux : on y trouve des échos du discours du touriste – euphorique, émerveillé, surpris, parfois aussi condescendant – tout comme de celui de l'immigré se considérant en marge de la société d'accueil avec des scénarios de héroïsation et de victimisation. Dans le premier cas, l'élève mobile peut éventuellement contourner le besoin de s'adapter tandis que dans le deuxième il doit forcément tenter de composer pour ne pas trop se différencier. C'est une des raisons pour laquelle la mobilité ne mène pas à « une » expérience mais à « des » expériences qui se superposent plus qu'elles ne se juxtaposent et dont le sens s'élabore au fur et à mesure. Les

montrent qu'en dépit des difficultés rencontrées, l'expérience de la mobilité appelle à être renouvelée. Les doutes, hésitations et craintes manifestées parfois immédiatement après l'expérience cèdent le terrain au désir de repartir, d'évoluer en allant, de son libre choix, vers l'Autre et l'Ailleurs pour mieux se réaliser et poursuivre les apprentissages.

Ce qui apparaît nettement c'est que le développement et le renforcement des compétences émergentes ne peut se faire sans guidance et sans que celle-ci ne soit réciproque – en s'adressant à la fois aux mobiles et au groupe d'accueil. La mise en place de guidance sous forme de dispositifs d'étayage, d'aide à l'interprétation des données nouvelles semble indispensable, si on veut éviter que l'expérience soit reléguée au chapitre du banal, de l'exotique et de l'anecdotique. Et enfin, n'oublions pas



Il faut apprendre à interagir avec l'autre...

Der Austausch bedeutet eine intensive Auseinandersetzung mit dem Anderen...

ambiguïtés et sentiments ambivalents illustrent bien que la différence est objet de négociations. La mobilité procure certes un cadre pour l'acquisition d'un nouveau savoir faire mais elle sert avant tout de terrain d'apprentissage pour un nouveau savoir être. Les modes d'appropriation du nouvel espace, lieu des interactions sociales entre les élèves et le milieu d'accueil, prennent le dessus sur les savoirs factuels et les savoir-faire.

Les entretiens menés cinq ans après l'échange

que chaque acteur de la mobilité est un multiplicateur et que son récit va s'inscrire dans la mémoire familiale culturelle et collective avec des retombées possibles sur l'intercompréhension entre personnes de milieux culturels différents.

Marion Perrefort
Professeur à l'université de Franche-Comté

„Man taucht nicht ein, man schwimmt nur oben“ – Langzeitwirkung von schulischer Austausch Erfahrung

Der Austausch bedeutet zunächst eine intensive Auseinandersetzung mit sich selbst. Eine Art Prüfsituation über die und durch die es zu zahlreichen Erfahrungen, positiven Erlebnissen, aber auch zu Enttäuschungen und Fehlschlägen kommt. All dies wirkt auf den mobilen Schüler zunächst punktuell, verschmilzt mit der Zeit aber immer stärker zu einer Ganzheitserfahrung. Diese Konfrontation mit sich selbst ist eine mögliche Erklärung für die Tatsache, dass, selbst eine scheinbar negative Erfahrung auch im Nachhinein nicht als Mißerfolg gewertet wird. Durchhalten oder nicht wurde von den Teilnehmern an der Langzeitstudie zwar durchaus kontrovers diskutiert, aber auch aus der Retrospektive herrschte Einstimmigkeit in Bezug auf den Ertrag für die Persönlichkeitsbildung: Einige waren an der Herausforderung gewachsen, weil sie sich ständig neu zum Ausharren motiviert hatten. Dadurch hatten sie nicht nur gelernt, realistischer mit Erwartungen umzugehen, sondern auch eine Feinfühligkeit für Details zu entwickeln. Andere waren sich durch einen schwierigen Austauschverlauf ihrer eigenen Verantwortung bei Konflikten und ihrer persönlichen Grenzen bewusst geworden und sahen das als Stärke an. Kritisch beurteilte die überwiegende Zahl der ehemaligen Teilnehmer ihre damaligen Fähigkeiten, die kulturelle Verankerung von sprachlichem Handeln und die Tragweite kultureller Differenzen richtig einzuschätzen: „Man taucht nicht ein, man schwimmt nur oben“, so formulierte es eine Teilnehmerin. Allerdings wurde mehrheitlich befunden, dass gerade die Unverortbarkeit mancher Verhaltensweisen schon während des Austausches das Einfühlungsvermögen erheblich vergrößert und ein Gespür für Fremdes und Eigenes entwickelt hatte. Eine interkulturelle Mediationskompetenz, die ich definieren möchte als ein Zusammenwirken von Gespür für interkulturelle Situationen, Feinfühligkeit für Sprache und Sprachverhalten, sozialen Kompetenzen, spezifischen Herangehensweisen, Fähigkeiten, sprach-kulturelle Ursachen von Konflikten zu erkennen und Lösungsvorschläge zu machen sowie bewusster Auseinandersetzung mit Eigenem und Fremdem, bildet sich, laut Aussagen, oft erst viel später, als Folge eines permanenten Lernprozesses, heraus. Alle Informanten gaben einen offeneren, spannungsfreien Umgang mit unbekanntem Menschen und Situationen an und fühlen sich zu ihnen stark hingezogen. Sie verwiesen in



OFAJ-DFJW

... et à se confronter à soi-même.

... und eine Konfrontation mit sich selbst.

diesem Zusammenhang auf eine Feinfühligkeit, teils auch Hypersensibilität für Stimmungsschwankungen in Interaktionen, die sie insbesondere darauf zurückführten, dass sie während des Austausches streckenweise auf Zuhören, Beobachten, Einfühlen und Aufmerksamkeit für Details angewiesen waren. Allerdings wird manche Schmerzgrenze bei konfliktvollen Aufenthalten überschritten und nicht alle Teilnehmer haben bei der Bewältigung der auftretenden Schwierigkeiten genügend Abwehrkräfte und Strategien entwickeln können. Sie haben das Programm abgebrochen oder einen Familienwechsel vollzogen. Die Prozesshaftigkeit der Aus- und Nachwirkungen wird erst mehrere Jahre danach richtig deutlich und für die Teilnehmer faßbar. Eine tiefer greifende innere Verarbeitung des Erlebten wird erst möglich, wenn dem Bewusstsein für die Besonderheiten der Kommunikation in der Fremdsprache und für sprachkulturelle Unterschiede durch weitere Erfahrungen und Kenntnisse sowie durch zusätzliches Wissen sozusagen auf die Sprünge geholfen wird. Diese Funktion erfüllten u.a die Interviews, die im Rahmen der Begleitstudie mit mehreren Teilnehmern während und nach dem Austausch geführt wurden, sowie auch die Gruppendiskussionen. An konfliktvollen Auslandsaufenthalten zeigt sich, dass es mit Sicherheit nicht genügt, sich auf die traditionellen Wertvorstellungen von Ausharren und

Durchhalten zurückzuziehen. Vielmehr müsste die Austauschforschung der Alltagskommunikation und den Interaktionen zwischen Muttersprachlern und Nicht-Muttersprachlern vermehrt Rechnung tragen. Das Aushandeln der Verständigung in interkulturellen Kontaktsituationen erfordert von beiden Parteien weit mehr als nur sprachliche Kompetenzen und verstärkten Einsatz. Mangelnde Sensibilisierung für situationsgebundene Verhaltensweisen und kulturspezifische Differenzen sowie das Auseinanderklaffen zwischen Erwartung und Realität können zu folgenreichen Missverständnissen mit unter Umständen gravierenden psychischen Folgen führen. Im Bereich des Schüleraustausches wirkt dies die Frage nach begleitenden Maßnahmen auf und zwar vor, während, aber insbesondere nach dem Austausch. Gespräche, nicht nur mit den Austauschschülern bzw. Austauschstudenten, sondern auch mit dem gastgebenden Umfeld, wären angebracht, um für die spezifischen Probleme und Nöte des fremdsprachlichen Gastes zu sensibilisieren, aber auch um das Bewusstsein für eigene und fremde kommunikative Verhaltensmuster zu wecken bzw. zu schärfen.

Marion Perrefort
Professorin, Universität Besançon

« C'EST EN RESTANT AVEC LA FAMILLE QU'ON APPREND LA CULTURE ET QU'ON PROGRESSE DANS LA LANGUE »



Interview de Benjamin Bouchon, 17 ans, originaire de la région bordelaise, élève en 2^{nde}, parti six mois en Allemagne, en Poméranie occidentale, au mois de février 2009, dans le cadre du programme « Voltaire » de l'OFAJ.

A quand l'échange remonte-t-il et où se passait-il ?

Je suis parti six mois en février 2009, en Poméranie occidentale près de Stralsund, au Lycée Johannes Bugenhagen de Franzburg en 9^{ème} classe, lycée accueillant chaque année plusieurs élèves étrangers, mais cette année là j'étais non seulement le seul mais aussi le dernier élève à participer à ce programme, le lycée ayant malheureusement fermé ses portes quelques mois plus tard.

Comment avez-vous eu connaissance de ce programme et pourquoi avez-vous eu envie d'y participer ?

C'est mon professeur d'allemand de 3^{ème} qui nous a parlé du programme Voltaire. J'ai eu envie de partir pour des raisons personnelles, ma passion pour l'allemand et l'envie de voir autre chose. J'ai vu cette possibilité de partir six mois comme une chance pour évoluer. J'avais le sentiment que si je restais chez moi je n'allais rien apprendre de plus.

Pourriez-vous nous décrire votre quotidien dans votre famille d'accueil et à l'école ?

J'ai participé au quotidien de ma famille d'accueil. Je me suis très bien entendu avec mon correspondant, on était toujours ensemble. A l'école, mes profs de français et de religion m'ont donné envie de m'accrocher, ils ont toujours été derrière moi et quand j'avais des difficultés en cours, mes profs ou mon correspondant étaient là pour m'aider.

L'adaptation a-t-elle été facile, avec les jeunes et par rapport aux cours ?

Dès mon arrivée j'ai été accepté comme l'un des leurs, comme leur troisième fils, mon correspondant est devenu comme un frère. On m'a tout de suite accepté et aidé dans la classe. L'ambiance était très détendue et mon adaptation parmi les jeunes a donc été facile. La première semaine c'était très difficile de suivre en cours. J'ai beaucoup bossé, j'étais toujours dans ma chambre mais ce n'était pas la

solution. C'est en restant avec la famille qu'on apprend la culture et qu'on progresse dans la langue.

Quels sont, selon vous, les points positifs et les points négatifs de ce programme ?

J'ai vécu une superbe expérience, sans doute grâce au fait que je n'ai eu aucun problème avec la famille. J'ai donc eu l'impression que mon séjour n'a pas été assez long. Seule critique à faire : mon lycée en France ne s'est pas plié aux règles du programme, à savoir faire parvenir les cours régulièrement et me faire passer une évaluation à mon retour pour mon passage en 1^{ère}. Résultat, j'ai été obligé de redoubler pour aller dans la filière que je souhaitais. Autre point négatif, il faudrait faire plus de publicité pour le programme « Voltaire » et le programme « Brigitte Sauzay », programmes encore trop méconnus des élèves.

Songez-vous à retourner en Allemagne pour vos études ou à intégrer l'allemand dans votre parcours professionnel ?

Je retourne en Allemagne cet été pour un mois et demi travailler chez un juge et dans une mairie afin d'avoir un premier contact avec le milieu du droit car je voudrais faire du droit économique européen. J'envisage par la suite de préparer un diplôme franco-allemand et donc de faire mes études en partie en Allemagne.

Qu'auriez-vous envie de dire à des jeunes pour les convaincre de participer à ce programme ?

Voyager c'est vivre, ça apporte beaucoup, on découvre une culture intéressante et puis l'allemand, j'adore ça. A l'occasion des portes ouvertes de notre lycée, j'ai raconté mon expérience à des jeunes, c'était intéressant d'argumenter pour les convaincre des bénéfices de cette expérience. Et malgré leur réticence vis-à-vis de l'allemand, j'ai réussi à leur faire oublier ou, tout du moins, dépasser l'idée que l'allemand est une langue trop difficile.



Privé

Benjamin Bouchon, 17 Jahre alt, kommt aus der Nähe von Bordeaux und geht in die Sekunde (10. Klasse). Letztes Jahr hat er im Rahmen des Voltaire-Programms 6 Monate in Franzburg bei Stralsund verbracht. Im Interview berichtet er von seinen Erfahrungen. Seine Gastfamilie und seine deutschen Klassenkameraden haben ihm die Eingewöhnung in Deutschland sehr erleichtert. Er bedauert allerdings, dass sich seine Rückkehr in das französische Schulsystem schwieriger gestaltete als erwartet.

Bewerben für das Voltaire-Programm können sich deutsche Schüler der 9. und 10. Klassen. Der Aufenthalt in Frankreich erstreckt sich von September bis Februar. Die Bewerbungsunterlagen gibt's im Internet unter www.kmk-paed.org. Bewerbungsschluss ist je nach Bundesland zwischen Oktober und Anfang November.

Le programme « Voltaire » s'adresse aux élèves français de seconde. Pour ces participants, le séjour en Allemagne a lieu du début du mois de mars au mois d'août. Le dossier de candidature est téléchargeable sur le site du Ministère de l'Education nationale. Le lien se trouve sur le site de l'OFAJ (www.ofaj.org). La date limite de dépôt des candidatures est le 9 novembre.

Pour faire vivre les langues étrangères au sein de l'école, quoi de mieux que de mettre nos élèves en situation d'échange avec des locuteurs natifs ? Et pour cela, le projet Tele-Tandem® de l'OFAJ, en alliant rencontres virtuelles via Internet et rencontres réelles autour d'un projet commun, semble particulièrement approprié. Ainsi, grâce à des projets réalisés entre les écoles partenaires Pierre-Trudeau à Barleben (Saxe-Anhalt) et Auditoire à Chartres-de-Bretagne, au cours des deux dernières années, les élèves ont développé leurs connaissances linguistiques et ont appris à les mettre en pratique.

Dans un premier temps, il s'agissait principalement de séances communes en visioconférence qui ont permis aux élèves des classes partenaires en France et en Allemagne de faire connaissance grâce à des échanges ludiques et pédagogiques, tout en travaillant les compétences linguistiques dans la langue cible. Lors de ces séances, les élèves discutaient en français puis en allemand. L'alternance des langues les incitait à être enseignants de leur langue maternelle puis apprenants de la langue du partenaire. Lors de cette première phase, les classes ont échangé du matériel et des informations autour du thème qu'ils avaient choisi, la littérature (théâtre, littérature de jeunesse, poésie...).

La seconde partie a consisté en une rencontre « réelle » des correspondants aboutissant à la concrétisation commune du projet artistique préparé à distance. En 2007-2008, les participants avaient mis en scène deux pièces de théâtre, écrites par les élèves eux-mêmes, en français et en allemand, sur les légendes de leurs régions respectives. Et cette année, ils ont conçu des abécédaires franco-allemands.

La réalisation de ces projets a largement occupé les 90 minutes d'allemand hebdomadaires des élèves français. L'implication personnelle des enseignants, tout comme les progrès visibles et la motivation des élèves ont été considérables si bien que l'échange de pratiques et le travail d'équipe entre les professeurs ont apporté une réelle satisfaction professionnelle. Par ailleurs, les élèves ont acquis du vocabulaire et des structures syntaxiques qu'ils peuvent mobiliser ensuite spontanément lors des échanges. Il semble que ces projets aient aidé les élèves en difficulté sans désavantager les bons élèves !

Dorika Morisse
enseignante à l'Ecole de l'Auditoire,
Chartres-de-Bretagne

Was gibt es Besseres, um die Fremdsprachen in der Schule zum Leben zu erwecken, als unsere Schülerinnen und Schüler in eine direkte Interaktionssituation mit Muttersprachlern zu bringen? Das Projekt Tele-Tandem® des DFJW erscheint hierfür besonders geeignet, weil es darauf abzielt, die virtuelle Begegnung über das Internet mit einer realen Begegnung in einem gemeinsamen Projekt zu verbinden. Dank der Projekte, die in den vergangenen zwei Jahren zwischen den Partnerschulen Pierre Trudeau in Barleben (Sachsen-Anhalt) und der Ecole de l'Auditoire in Chartres-de-Bretagne verwirklicht wurden, konnten die Schülerinnen und Schüler ihre sprachlichen Kompetenzen anwenden und ausbauen.

Der erste Teil bestand hauptsächlich aus gemeinsamen Videokonferenzen. Diese erlaubten es den Schülerinnen und Schülern der Partnerklassen in Deutschland und Frankreich, sich dank eines pädagogisch begleiteten und spielerischen Austausches persönlich kennenzulernen, wobei die hierzu notwendigen sprachlichen Mittel in der jeweiligen Zielsprache systematisch erarbeitet und angewandt wurden. Bei diesen Treffen kommunizierten die Schüler zunächst auf französisch und anschließend auf deutsch. Der Sprachenwechsel versetzte die Schüler in die Lage, einerseits Lerner der Partnersprache und andererseits Vermittler der eigenen Muttersprache zu sein. Parallel zu dieser ersten Kennlernphase tauschten die Klassen Material und Informationen zum gewählten Projektthema wie beispielsweise Literatur (Theater, Jugendliteratur, Gedichte, etc.) aus.

Der zweite Teil war ein „echtes“ Treffen der Austauschpartner. Ziel war es, das im Vorfeld auf Distanz vorbereitete, künstlerische Projekt nun gemeinsam in die Praxis umzusetzen. Im Schuljahr 2007-2008 haben die Teilnehmer zwei von den Schülern eigens geschriebene Theaterstücke über die Legenden und Sagen unserer gegenseitigen Partnerregionen auf deutsch und auf französisch inszeniert. Und im vergangenen Schuljahr erarbeiteten die Schülerinnen und Schüler deutsch-französische ABC-Bücher.

Da die französischen Schüler nur 1,5 Stunden Deutschunterricht pro Woche hatten, war es für die Umsetzung dieser Projekte notwendig, die komplett verfügbare Zeit in diesem Unterrichtsfach hierfür zu nutzen. Natürlich war das persönliche Engagement der Lehrkräfte sehr wichtig für das Gelingen des Projekts, aber neben dem sichtbaren Lernerfolg und der Motivation der Schülerinnen und Schüler war auch der praktische Austausch und die Teamarbeit zwischen den Lehrkräften ein echtes berufliches Erfolgserlebnis. Darüber hinaus vergrößerten die Schülerinnen und Schüler ihren Wortschatz und eigneten sich syntaktische Strukturen an, die dann während der Begegnung spontan verfügbar waren. Es scheint, dass diese Projekte insbesondere schwächere Schüler fördern, ohne jedoch die stärkeren zu benachteiligen.



Le Tele-Tandem allie rencontres virtuelles via Internet et rencontres réelles autour d'un projet commun.

Tele-Tandem verbindet die virtuelle Begegnung über das Internet mit einer realen Begegnung.

OFAJ-DFJW

DES ÉLÈVES DU LYCÉE PROFESSIONNEL DE STENDAL EN VISITE AU LYCÉE ALBERT BAYET DE TOURS

SCHÜLER DER BERUFSBILDENDEN SCHULE STENDAL ZU BESUCH BEIM LYCÉE ALBERT BAYET IN TOURS

Depuis décembre 2006, les échanges se sont multipliés entre le lycée professionnel Albert Bayet et la Berufsbildende Schule de Stendal. Des élèves français font des stages en Allemagne et, inversement, des élèves allemands font des stages en France. Ils sont suivis par les enseignants qui se trouvent sur place ou par leurs propres enseignants qui leur rendent visite et profitent du séjour pour trouver d'autres lieux de stage. De plus, les enseignants ont pu, au préalable, étudier le fonctionnement du lycée partenaire au cours de stages d'observation. En 2009, l'échange de stagiaires, qui jusque là ne concernait que le secteur de la restauration, s'est étendu au secteur automobile. Après une visite de stagiaires en Allemagne par des enseignants français début juillet, l'échange s'est poursuivi par un voyage de fin d'études pour trois classes de jeunes Allemands à Tours.

Le 16 juin 2009, les élèves de la « Berufsschule » de Stendal ont été accueillis au lycée Albert Bayet de Tours par M. Dutreuil, proviseur adjoint. Après une visite de l'établissement, ils ont rejoint des élèves d'une classe d'imprimerie au gymnase pour une rencontre sportive. Après l'effort... le réconfort, et c'est à la cantine du lycée que les jeunes ont repris des forces, en compagnie de leurs camarades français, pour se lancer à la découverte du château de Langeais ainsi que du musée Dufresne, à Azay-le Rideau.



Les stagiaires allemands dans les ateliers du Lycée Albert Bayet.

Die deutschen Praktikanten in der Werkstatt des Lycée Albert Bayet.

Dans la soirée, une visite de la ville de Tours s'imposait et les jeunes Allemands ont entrepris de s'imprégner de l'atmosphère tourangelle avec leurs camarades français, ce qui leur a également permis de découvrir les curiosités de la ville.

Le lendemain, accompagnés de leurs enseignants et du professeur d'allemand du lycée Bayet, ils se sont rendus à la Coopérative viticole de Restigné. La production viticole faisant partie des richesses culturelles et économiques de la région, le but de cette sortie était de leur montrer dans quelles conditions étaient élaborés les différents vins. Après une visite guidée des lieux, les élèves ont appris à goûter le vin à la façon des professionnels. A midi, ils ont retrouvé leurs camarades français à la cantine du lycée. Ensuite, par petits groupes mélangés, les élèves ont descendu l'Indre en canoë. Le 18 juin, les jeunes Allemands sont repartis pour Stendal.

Ainsi, tout en renforçant les liens qui existaient déjà entre les deux établissements scolaires, cette rencontre a permis aux élèves français et allemands d'enrichir leurs connaissances culturelles et d'approfondir leurs compétences linguistiques. De plus, au cours du séjour en France des jeunes Allemands, l'appariement entre les deux établissements a été officialisé, consolidant ainsi le socle sur lequel repose ce partenariat.

Zwischen der Berufsbildenden Schule Stendal und dem Lycée des métiers Albert Bayet gibt es seit Dezember 2006 zahlreiche Austausche. Französische Schüler absolvieren ein Praktikum in Deutschland und umgekehrt sammeln deutsche Schüler in Frankreich Erfahrungen. Dabei werden sie von Lehrern vor Ort betreut oder aber ihre eigenen Lehrer besuchen sie im jeweiligen Nachbarland und nutzen dabei gleichzeitig die Gelegenheit, neue Betriebe ausfindig zu machen. Im Vorfeld konnten sich einige Lehrer im Rahmen von Hospitationen zudem mit der Arbeitsweise der Partnerschule vertraut machen. Der Praktikanten-Austausch wurde im Jahr 2009 über den Bereich der Gastronomie hinaus auf den Automobilbereich ausgeweitet. Nachdem französische Lehrer Anfang Juni ihre Praktikanten in Deutschland besucht haben, ging der Austausch mit der Reise drei deutscher Klassen nach Tours weiter.

Die Schülerinnen und Schüler der Berufsschule Stendal wurden am 16. Juni vom stellvertretenden Direktor Herrn Dutreuil am Lycée Albert Bayet in Tours willkommen geheißen. Nach einem Rundgang durch die Schule traten die deutschen Schüler in der Sporthalle mit einer Druckerei-Klasse in einen sportlichen Austausch. Nach dem Motto „Erst die Arbeit, dann das Vergnügen“ stärkten sich die jungen Deutschen zusammen mit ihren französischen Kollegen in der schuleigenen Kantine, um danach gemeinsam das Schloss von Langeais und das in Azay-le Rideau gelegene Dufresne-Museum zu besichtigen. Abends stand ein Stadtspaziergang in Tours auf dem Programm. Die jungen Deutschen waren von der Atmosphäre in der Stadt beeindruckt, und die Begleitung durch die französischen Schüler erlaubte es ihnen, die Sehenswürdigkeiten der Stadt zu entdecken.

Am nächsten Morgen besuchten die jungen Deutschen gemeinsam mit ihren Lehrern und dem Deutschlehrer des Lycée Bayet die Wein-Kooperative in Restigné. Da Weinanbau und -herstellung eines der kulturellen und wirtschaftlichen Reichtümer der Region darstellt, sollte dieser Ausflug verdeutlichen, unter welchen Bedingungen die verschiedenen Weine hergestellt werden. Nach einer Führung durch die Kooperative haben die Schüler gelernt, Wein wie Profis zu verkosten. Zum Mittagessen trafen sich deutsche und französische Schüler in der Kantine des Lycée. In deutsch-französischen Kleingruppen fuhren sie danach auf der Indre Kanu. Die jungen Deutschen sind am 18. Juni wieder nach Stendal aufgebrochen.

Durch die Begegnung wurde die Beziehung zwischen den beiden Schulen noch einmal verstärkt, und sie hat den Schülerinnen und Schülern die Möglichkeit gegeben, ihr kulturelles Wissen zu erweitern und ihre Sprachkenntnisse zu vertiefen. Während des Aufenthaltes der jungen Deutschen in Frankreich wurde übrigens die Schulpartnerschaft zwischen den beiden Schulen amtlich bestätigt und festigt somit den Sockel, auf dem diese Partnerschaft steht.

W. Gehlhar, Lehrer an der Berufsbildenden Schule Stendal



Le palmarès est tombé

Que pensent les 13-18 ans de l'Europe ? Au cours de l'année scolaire 2008/2009, des élèves de 76 classes françaises et allemandes ont, dans le cadre d'un échange scolaire, discuté de l'avenir de l'Europe et rédigé ensemble des articles sur ce sujet. Ces articles ont ensuite été publiés dans plus de 60 quotidiens régionaux en France et en Allemagne. Le programme « Les jeunes écrivent l'Europe », que l'OFAJ réalise en coopération avec l'ARPEJ (Associations Régions Presse Enseignement Jeunesse) et avec le soutien de la fondation Robert Bosch, en est déjà à sa sixième édition.

Les principaux thèmes abordés par les élèves dans leurs articles concernent l'environnement, le développement de l'alimentation bio mais aussi les effets de la crise financière. Les journalistes en herbe s'intéressent aux élections européennes de 2009, à l'entente au-delà des frontières ainsi qu'à des méthodes pour le moins inhabituelles de recyclage des déchets. A travers une observation minutieuse de la diversité des pièces de monnaie en euro, c'est l'Europe au quotidien qui est illustrée, tandis que les visions d'avenir abordent le thème des futurs moyens de transport en Europe.

En juillet, un jury franco-allemand s'est réuni à Berlin pour désigner les articles les plus intéressants. Les lauréats seront invités en janvier 2010 à Berlin pour la remise des prix. Des abonnements à des revues scolaires pour leur classe ou des DVD de films français et allemands leur seront offerts.



LAURÉATS / PREISTRÄGER

1. Preis Sekundarstufe II (Klasse 10 bis 13):

„Sprachlos‘ gut im Gespräch“ von Hannah Bögemann, Leonie Ahmer, Germain Calsou, Lola Boglio, Loriane Lafont, Schüler des Annette-von-Droste-Hülshoff-Gymnasiums Münster und des Lycée Saint Sernin in Toulouse. Der Artikel wurde am 16. Juni 2009 in den Westfälischen Nachrichten veröffentlicht.

1^{er} prix lycée

« Déchets berlinois, richesses polonaises » de Alina Wohlfahrt, Souhila Kharoune, Alix le Calvez et Camille Vautier, élèves du Lycée Félix le Dantec à Lannion et du Albert-Einstein-Gymnasium Berlin. Article publié le 24 juin 2009 dans le journal Ouest France.

2. Preis Sekundarstufe II (Klasse 10 bis 13):

„Weniger Absatz, weniger Jobs, mehr Probleme“ von Sarah Lauer, Yvonne Romes, Ida Stapf, Oriane Harter, Jeanne-Claire Bauler, Schüler des Auguste-Victoria-Gymnasiums Trier und des Lycée Georges de la Tour in Metz. Der Artikel wurde am 19. Juni 2009 im Trierischen Volksfreund veröffentlicht.

2^{ème} prix lycée

« Transports urbains – La mobilité en 2027 vue par des lycéens » de Jérôme Tschupp, Aurélie Berna, Tanja, Ann-Christin, élèves du Lycée Blaise Pascal à Colmar et du Gymnasium Wesermünde à Bremerhaven. Article publié le 12 juin 2009 dans le journal l'Alsace.

« Les jeunes écrivent l'Europe » démarre une nouvelle édition pour l'année scolaire 2009/2010

Le temps d'un échange franco-allemand, de jeunes Français et Allemands peuvent rédiger ensemble des articles sur des thèmes liés à l'Europe et les publier dans la presse quotidienne régionale. Les meilleurs articles seront primés par un jury à l'issue du concours final.

Les classes de collège et de lycée bénéficiant d'un partenariat avec une classe allemande peuvent, dès à présent, déposer leur candidature auprès de l'OFAJ par l'intermédiaire du rectorat. Les élèves devront disposer de connaissances en allemand. L'OFAJ accorde une somme forfaitaire pour les frais de voyage. La date de clôture des inscriptions est le **31 octobre 2009**. Pour de plus amples informations, consulter le dossier de candidature.

L'OFAJ souhaite par cette initiative développer les échanges scolaires à thème et susciter la curiosité des élèves pour le pays voisin. Les jeunes sont ainsi sensibilisés aux problématiques européennes. En outre, le projet permet aux élèves de découvrir l'univers de la presse quotidienne et leur donne un aperçu du travail de journaliste.

Candidatures à adresser à :

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
« Secteur scolaire »
51, rue de l'Amiral-Mouchez
75013 Paris
Tél. : 0049 30/288 757-30
jee@ofaj.org



Jury hat getagt

Was denken Jugendliche heute über Europa? Im vergangenen Schuljahr haben Schülerinnen und Schüler während eines deutsch-französischen Schulaustauschs gemeinsam Artikel zu europäischen Themen verfasst, die anschließend in mehr als 60 regionalen Tageszeitungen veröffentlicht wurden. Das Programm „Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“, das vom DFJW in Zusammenarbeit mit der Robert Bosch Stiftung und der Vereinigung der französischen Regionalpresse, ARPEJ (Association Régions Presse Enseignement Jeunesse), durchgeführt wird, ging damit in die sechste Runde. 76 Schulklassen nahmen im Schuljahr 2008/2009 daran teil.

Umweltthemen, der Trend zur biologisch-bewussten Ernährung aber auch die Auswirkungen der Finanzkrise standen im Mittelpunkt der Schülerartikel. Die Nachwuchsjournalisten setzten sich außerdem mit der Europawahl 2009, der länderübergreifenden Verständigung sowie mit ungewöhnlichen Methoden des Müll-Recyclings auseinander. Alltäglich gelebtes Europa wurde anhand der näheren Betrachtung der Euro-Münzen-Vielfalt beschrieben, Zukunftsvisionen beschäftigten sich mit Transportmitteln in Europa.

Im Juli traf sich eine deutsch-französische Jury in Berlin, um aus den zahlreichen Artikeln die besten auszuwählen. Die Preisträgerinnen und Preisträger stehen nun fest. Sie fahren zusammen mit ihren Lehrern im Januar 2010 zur Preisverleihung nach Berlin; dort warten verschiedene Preise auf sie, z.B. Zeitschriftenabonnements oder DVDs von französischen und deutschen Spielfilmen.



1. Preis Sekundarstufe I (Klasse 6 bis 9):

„Wie das ‚weiße Gold‘ gewonnen wird“ von Jasmin Meyer, Birte Röttering, Johanna Zurloh, Brewen Grall, Gwenvael Mercier, Guillaume Brumauld des Houlières, Schüler der Roncalli Realschule Ibbenbüren und des Collège de Diwan de Plésidy/Vannes. Der Artikel wurde am 13. Juni 2009 in der Ibbenbürener Volkszeitung veröffentlicht.

1^{er} prix collège

« Quid du miel bio » de Roxane Joly, Jeanne Siché, Kerstin Gruber, Rodolphe Guillemain, Maximilian Racky, élèves du Collège Rondeau-Montfleury à Corenc et du Franziskaner Gymnasium Kreuzburg à Großkrotzenburg. Article paru le 14 juin 2009 dans le journal Le Dauphiné Libéré.

2. Preis Sekundarstufe I (Klasse 6 bis 9):

„Franzosen wissen besser über die EU Bescheid“ von Rebecca Heims, Luisa Zenz, Lotte Willigalla, Camélia Haiji, Marine Bigot, Schüler des Gymnasiums Mainz-Gonsenheim und des Collège Guy Flavien in Paris. Der Artikel wurde am 18. Mai 2009 in der Rhein-Main-Presse veröffentlicht.

2^{ème} prix collège

« Le chocolat vert : le goût et la santé » de Marielle Ravier, Raphaëlle Gombault, Marie-des-Neiges Nonnet, Sophia Polz, Nathalie Glombek, élèves du Collège Rondeau-Montfleury à Corenc Schüler et du Franziskaner Gymnasiums Kreuzburg à Großkrotzenburg. Article paru le 23 juin 2009 dans le journal Le Dauphiné Libéré.

„Jugend und Europa – Schüler machen Zeitung“ startet erneut im Schuljahr 2009/2010

Das Projekt gibt deutschen und französischen Jugendlichen die Gelegenheit, während eines Schüleraustauschs gemeinsam Artikel zu europäischen Themen zu verfassen und diese in den Tageszeitungen ihrer Heimatregionen zu veröffentlichen. Im Rahmen eines abschließenden Wettbewerbs prämiiert eine Jury die besten Beiträge.

Das Projekt richtet sich an Klassen der Sekundarstufen I und II, interessierte Schülerinnen und Schüler sollten über Grundkenntnisse der französischen Sprache verfügen. Bis zum 31. Oktober 2009 können Lehrer in Absprache mit der französischen Partnerschule beim DFJW die Bewerbung einreichen; ausführliche Informationen befinden sich in den Bewerbungsunterlagen.

Das DFJW gewährt den teilnehmenden Schulklassen einen Zuschuss zu den Fahrtkosten zum Ort der Begegnung.

Mit dem Wettbewerb will das DFJW den projektbezogenen Schüleraustausch fördern und die Neugier auf das Nachbarland wecken. Jugendliche sollen für europäische Fragestellungen sensibilisiert, ihr Interesse für Europa gefördert werden. Darüber hinaus vermittelt das Projekt den Schülerinnen und Schülern einen kompetenten Umgang mit dem Medium Tageszeitung und gibt ihnen Einblicke in die Arbeit eines Journalisten.

Die Bewerbungsunterlagen finden Sie im Internet unter www.dfjw.org

Bewerbungen an:

Deutsch-Französisches Jugendwerk
Bereich „Schulaustausch“ Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin
Tel.: 030 288757-30 - smz@dfjw.org

Le Prix des jeunes talents de l'OFAJ décerné à Maria Wimmer

La remise du Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) s'est déroulée à Paris, le 29 juin dernier, dans les locaux de France Télévisions. Ce prix, décerné dans plusieurs catégories, (télévision, radio, presse écrite et Internet), est doté d'une somme globale de 28 000 euros. Sont récompensées les contributions visant à favoriser une meilleure compréhension entre la France et l'Allemagne.

Dans la catégorie jeunes talents, le Prix revient cette année à Maria Wimmer (27 ans) pour son article « Prostituerte sind Opfer, nicht Straftäter » (« Les prostituées sont des victimes, pas des criminelles »), publié dans la Kehler Zeitung (Mittelbadische Presse). Avec sensibilité et sous un angle original, la jeune auteure suit le travail de deux associations, en Allemagne et en France, qui aident les prostituées à se reconverter. Elle montre des réalités très divergentes des deux côtés du Rhin et se livre à une comparaison des cadres juridiques français et allemand, donnant ainsi un exemple frappant du manque d'harmonisation en Europe.

Ce Prix des jeunes talents, financé par l'OFAJ, récompense les jeunes journalistes de moins de 31 ans pour des reportages diffusés à la télévision, à la radio ou bien publiés dans la presse écrite ou sur Internet. Il privilégie les coproductions franco-allemandes et est doté de 4 000 euros.

Le Grand Prix Franco-Allemand du Journalisme 2009 a été décerné à Simone Veil, femme politique et essayiste française. Première présidente du Parlement européen et survivante de l'Holocauste, elle s'est engagée pleinement pour la réconciliation franco-allemande. Dans ce cadre, elle s'est investie aussi bien en tant que femme politique que comme grande dame du débat public en France, en Allemagne et en Europe.

L'OFAJ est partenaire du PFAJ qui a été initié en 1983 par la Saarländischer Rundfunk (Radio-Télévision sarroise). Ce prix représente l'une des distinctions les plus reconnues pour les journalistes en Europe. Radio France, Radio France Internationale, France Télévisions, ARTE, ZDF (Deuxième Chaîne de la Télévision Allemande), le groupe d'édition Georg von Holtzbrinck, la fondation Robert Bosch et le Conseil Général du Département de Moselle sont partenaires de ce prix.

Verleihung des Nachwuchspreises des DFJW an Maria Wimmer

In Paris wurden am 29. Juni 2009 in den Räumen von France Télévisions die Gewinner des Deutsch-Französischen Journalistenpreises (DFJP) 2009 ausgezeichnet. Die Preise im Gesamtwert von 28.000 Euro wurden in den Sparten Fernsehen, Hörfunk, Printmedien und Internet verliehen. Ausgezeichnet wurden Beiträge, die „zu einem besseren und differenzierteren wechselseitigen Verständnis zwischen Deutschland und Frankreich beitragen“.



Maria Wimmer recevant le Prix des jeunes talents.

Maria Wimmer nimmt den Nachwuchspreis entgegen.

Den Nachwuchspreis erhielt die 27-jährige Journalistin Maria Wimmer für ihren Artikel „Prostituierte sind Opfer, nicht Straftäter“, erschienen in der Kehler Zeitung (Mittelbadische Presse). Die junge Autorin begleitet sensibel und gleichzeitig mit originellem Blickwinkel die Arbeit zweier Vereine in Deutschland und Frankreich, die Prostituierte beim Ausstieg unterstützen. Sie beleuchtet die sehr unterschiedlichen Realitäten diesseits und jenseits der Grenze, vergleicht die rechtlichen Grundlagen und gibt damit ein eklatantes Beispiel für fehlende Harmonisierung in Europa.

Dieser vom DFJW gestiftete Sonderpreis prämiert Radio-, TV-, Zeitungs- oder Internetbeiträge junger Journalisten im Alter bis 30 Jahren. Bei der Auswahl werden deutsch-französische Koproduktionen besonders berücksichtigt. Der Preis ist mit 4.000 Euro dotiert.

Der Medienpreis des Deutsch-Französischen Journalistenpreises 2009 ging an die französische Politikerin und Publizistin Simone Veil. Simone Veil, erste Präsidentin des Europäischen Parlaments, setzte sich als Überlebende des Holocaust ohne zu zögern für die Aussöhnung zwischen Deutschen und Franzosen ein. Dafür trat sie als Politikerin ebenso ein wie als Grande Dame der prägenden gesellschaftspolitischen Diskussionen in Deutschland, Frankreich und Europa.

Das DFJW ist Partner des DFJP, der seit 1983 vom Saarländischen Rundfunk verliehen wird. Der Preis gehört zu den renommiertesten und höchst dotierten Auszeichnungen für Journalisten in Europa. Weitere Partner sind: Radio France, France Télévisions, ARTE, Radio France Internationale, das ZDF, die Holtzbrinck Verlagsgruppe sowie das Département de la Moselle und die Robert Bosch Stiftung.

Le 9 juin dernier, les agents du site parisien de l'OFAJ ont participé à la première phase d'une formation collective. Axée sur la notion d'interculturalité, cette journée était destinée à donner aux nouvelles recrues un aperçu de l'histoire et de la position de l'OFAJ dans le contexte des relations franco-allemandes.

Cette formation répondait également à un souhait du personnel lui-même, dans l'optique de recevoir une formation pratique et théorique sur l'interculturel pour mieux aborder et relever les défis actuels et futurs.

Après que les Secrétaires Générales Eva Sabine Kuntz et Béatrice Angrand eurent présenté la formation et son déroulement, le professeur Alfred Grosser, un des pères fondateurs de l'OFAJ, éminent spécialiste de la France-Allemagne et ancien membre du Conseil d'administration, a fait partager aux agents son expérience des relations franco-allemandes. Les travaux et l'enseignement de M. Grosser ont exercé une grande influence, notamment pour la réconciliation et la coopération entre les deux pays. A travers de multiples anecdotes et en rappelant les événements historiques qui ont jalonné l'histoire de l'OFAJ et des relations franco-allemandes, Alfred Grosser a fait un discours passionnant, suivi d'un échange de questions avec les participants.

Les réactions de chacun sur cette intervention fusaient autour du buffet durant le déjeuner. L'après-midi, Mathias Delori a consacré son intervention « De la réconciliation franco-allemande à la guerre des Dieux » à l'histoire et l'essence de l'OFAJ. Une réflexion approfondie, appuyée par des extraits de sa thèse soutenue en juin 2008 à l'université de Grenoble. Les collègues répartis en groupe ont ensuite discuté des thématiques abordées dans la journée à partir de documents.

Les agents OFAJ de Berlin auront prochainement le plaisir de suivre cette même formation. L'étape suivante sera une formation pour l'ensemble du personnel de Paris et de Berlin sur les questions de dialogue interculturel.

Am 9. Juni diesen Jahres haben die Mitarbeiter des DFJW in Paris an der ersten Phase einer gemeinsamen Weiterbildung teilgenommen. Dieser Tag, ausgerichtet auf das Konzept der Interkulturalität, wollte den dienstjüngeren Beschäftigten einen Einblick in die Geschichte und die Rolle des DFJW im Kontext der deutsch-französischen Beziehungen geben.

Die inhaltliche Ausrichtung dieser Fortbildung entsprach gleichfalls dem Wunsch der Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter, eine praktische und theoretische Ausbildung zu interkulturellen Themen zu erhalten, um gegenwärtigen und zukünftigen Herausforderungen noch besser gerecht zu werden.

Nach der inhaltlichen und organisatorischen Vorstellung dieser Weiterbildung durch die Generalsekretärinnen Dr. Eva Sabine Kuntz und Béatrice Angrand ergriff Professor Alfred Grosser, einer der Gründungsväter des DFJW, anerkannter Experte in deutsch-französischen Fragestellungen und ehemaliges Mitglied des Kuratoriums des DFJW, das Wort, um seine Erfahrungen im Bereich der deutsch-französischen Beziehungen mit den Anwesenden zu teilen. Seine publizistischen Arbeiten haben insbesondere auf die Aussöhnung und die Zusammenarbeit der beiden Länder enormen Einfluss ausgeübt. Grossers leidenschaftlicher Rede, gespickt mit zahlreichen Anekdoten und einem historischen Abriss wichtiger Stationen der Geschichte des DFJW und der deutsch-französischen Beziehungen, folgte eine Frage-Antwort-Runde mit den Teilnehmenden.

Nach der Mittagspause, während der sich die Gespräche um die Ausführungen Alfred Grossers drehten, behandelte der Beitrag von Mathias Delori am Nachmittag die Geschichte und das Wesen des DFJW. „Von der deutsch-französischen Aussöhnung zum Krieg der Götter“ war eine weitgehende Analyse, die durch Auszüge seiner Doktorarbeit (Grenoble, 2008) gestützt wurde. In Kleingruppenarbeit konnten die Kollegen anschließend die tagsüber angesprochenen Themen diskutieren und anhand von Dokumenten vertiefen.

Die Berliner Mitarbeiter des DFJW werden bald das Vergnügen haben, an derselben Fortbildung teilnehmen zu können. Nächste Station ist eine gemeinsame Fortbildungsveranstaltung der Berliner und Pariser Kolleginnen und Kollegen zu Fragen des interkulturellen Dialogs.

Elise Castan



Le Professeur Alfred Grosser lors de son intervention sur la création de l'OFAJ.

Professor Alfred Grosser berichtete bei seinem Vortrag über die Entstehungsgeschichte des DFJW.

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« Il faut discuter des questions de fond dans les rencontres franco-allemandes de jeunes. »
Prof. Alfred Grosser

„Eine neue Aufgabe für das DFJW ist der Austausch mit den neuen Ländern in Europa. Man muss lernen, die Spezifität dieser Länder zu akzeptieren.“
Prof. Alfred Grosser

« La croyance dans les effets magiques des échanges internationaux de jeunes eut vraisemblablement des conséquences positives sur l'évolution des rapports franco-allemands. [...] On pourrait même soutenir la thèse que sa fonction de symbole du rapprochement contribua davantage à transformer les mentalités que ses programmes concrets. »
Mathias Delori

„Neben den beiden Vorträgen, die einem die wesentlichen Punkte der Geschichte des DFJW noch einmal vor Augen geführt haben, fördern solche Art von Veranstaltungen den Austausch und die Reflexion, die darüber hinaus das Gemeinschaftsgefühl unter den Kollegen stärken und vorantreiben.“
Saskia Arendt

« J'ai beaucoup apprécié de participer à cette formation collective où l'occasion m'a été donnée de redécouvrir l'OFAJ sous des dimensions socio-politico-économiques passionnantes et enrichissantes. Le choix des intervenants était réussi. J'attends la phase II avec impatience. »
Chantal Louis-Williatte

KULTUR UND BEHINDERUNG: DIE JUGEND SETZT SICH EIN

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

„Meine schönste Erinnerung an den Workshop ist die Freundlichkeit der Leute, und der Moment der Begegnung zwischen den Clowns und den Kindern mit Behinderung, bei dem ich sehr ergriffen war.“

« L'apport de l'atelier sur un plan interculturel a été incroyable ! Je conseillerais ce stage à tous ceux qui sont dans la pratique artistique et qui veulent s'impliquer dans la société. »



Plateforme franco-allemande

Pour les participants, les ateliers ont été une expérience enrichissante.

Die Workshops waren für die Teilnehmenden eine bereichernde Erfahrung.

« Cet atelier m'a apporté une meilleure compréhension et un bon outillage, une envie d'entreprendre une concrète recherche sur les potentialités de ce champ dans mon pays. »

Fin mai, l'année scolaire touche à sa fin, les préparatifs pour les présentations de fin d'année s'accroissent. Après un premier atelier en août 2008 autour du thème « Culture et Handicap », la Plateforme de la jeune création franco-allemande a choisi ce moment pour proposer une seconde rencontre interculturelle sur le même sujet. L'objectif est d'amener les participants venus de France, d'Allemagne et du Québec à découvrir la diversité des projets menés par des équipes artistiques de la région lyonnaise auprès de publics porteurs de handicap.

Lors d'une semaine intensive, les jeunes artistes professionnels (comédiens, danseurs, musiciens, plasticiens) ont rencontré de nombreux intervenants, pour des discussions animées, mêlant réflexion et mise en pratique. Ainsi, la rencontre avec Alain Goudard, directeur artistique de l'association Résonance Contemporaine qui s'investit beaucoup autour de la thématique culture et handicap à travers la musique contemporaine en Rhône-Alpes, s'est terminée en performance vocale au beau milieu des statues du Musée des Moulages... Parfois, les participants ont pu suivre des intervenants sur le terrain et vivre de grands moments d'émotion, comme avec les duos de clown de l'association « Vivre aux éclats », auprès d'enfants polyhandicapés ou de personnes âgées. Certaines structures ont ouvert leurs portes aux participants pour des répétitions et des représentations publiques.

Ces rencontres et ces échanges interculturels ont été très riches et, la semaine étant trop courte pour toutes ces activités, nous avons dû répartir les participants en plusieurs groupes ; chacun a ainsi pu choisir les activités et les rencontres qui l'intéressaient le plus. Ces expériences ont ensuite été restituées au reste du groupe lors des repas, discussions, tables rondes.

- Grâce à l'implication des intervenantes artistiques comme la metteuse en scène Martine Meirieu, la comédienne et clown
- Carole Devillers et l'auteur et metteur en scène Judith Lesur
- ainsi que de nombreux partenaires des structures artistiques, pédagogiques et médicales, cet atelier a permis à chacun de
- trouver des éléments pratiques et théoriques pour enrichir
- son cheminement artistique et social.

Alice Hénaff
Plateforme franco-allemande

Ende Mai geht das französische Schuljahr langsam zu Ende und die Vorbereitungen für die Abschlusspräsentationen sind in vollem Gange. Nach einem ersten Workshop zum Thema „Kultur und Behinderung“ im August 2008 hat sich die Plattform der jungen franco-allemanden Schöpfung in diesem Jahr einen neuen Zeitpunkt ausgesucht, um eine zweite interkulturelle Begegnung zum gleichen Thema zu organisieren. Ziel des Workshops war es, den Teilnehmern aus Frankreich, Deutschland und Quebec die Vielfalt der Projekte näher zu bringen, die von verschiedenen Künstlergruppen in der Region Rhône-Alpes für Menschen mit Behinderung angeboten werden.

Die jungen professionellen Künstler (Schauspieler, Tänzer, Musiker, Bildhauer) haben während einer intensiven Workshop-Woche zahlreiche Personen getroffen, die sich der kreativen Arbeit mit behinderten Menschen widmen. Im Zuge von Diskussionen konnten sie sich über ihre praktische Arbeit, ihre Eindrücke und Erfahrungen zum Thema austauschen. Die Begegnung mit Alain Goudard, dem künstlerischen Leiter von Résonance Contemporaine (Informations- und Kompetenzzentrum zum Thema „Kultur und Behinderung“ in der Region Rhône-Alpes), endete u.a. mit einer Stimm-Performance inmitten der Statuen des Musée des Moulages (Museum für Gips-Abdrücke). Zuweilen konnten sie die künstlerischen Leiter bei ihrer Arbeit begleiten und dabei viele emotionale Momente erleben, wie bei den Besuchen im Krankenhaus mit den Clown-Duos des Vereins Vivre aux éclats, im Zuge derer sie mit schwer behinderten Kindern und alten Menschen in Kontakt kamen. Einige Ateliers öffneten den Teilnehmern ihre Pforten für öffentliche Präsentationen.

Diese interkulturellen Begegnungen und Austausche waren sehr reichhaltig. Leider war die eine Woche zu kurz, um allen Teilnehmern einen unmittelbaren Einblick in alle Tätigkeitsfelder geben zu können; daher haben sie sich in mehrere Gruppen aufgeteilt: Hierdurch konnte jeder – je nach Interessenschwerpunkt - die Aktivitäten und Begegnungen auswählen, an denen er teilnehmen wollte. Im Anschluss wurden die neuen Erfahrungen während der Mahlzeiten und Diskussionsrunden im Austausch mit der Gruppe ausgewertet.

Dank des Engagements der künstlerischen Leiter – der Theaterregisseurin Martine Meirieu, der Schauspielerin und Clownin Carole Devillers und der Autorin und Regisseurin Judith Lesur – sowie der zahlreichen Partner (Künstlerstrukturen, pädagogische- und medizinische Einrichtungen), hat der Workshop jedem Teilnehmer die Möglichkeit geboten, praktische und theoretische Elemente zu finden, die seinen künstlerischen und sozialen Werdegang bereichern.

4. TREFFEN DES DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN NETZWERKES „INTEGRATION UND CHANCENGLEICHHEIT“

C'est par un temps radieux et dans une ambiance de travail agréable que les membres du réseau « Intégration et égalité des chances » se sont réunis au Centre international d'études pédagogiques (CIEP) pour leur quatrième rencontre. Ce rendez-vous, à l'initiative de l'OFAJ et de la fondation Genshagen, a eu lieu cette année du 2 au 5 juillet à Sèvres, près de Paris, et s'était fixé comme objectif de comparer et de développer des modèles d'initiatives et de projets, en l'occurrence la mise en place de nouveaux tandems franco-allemands, destinés à des jeunes ayant particulièrement besoin d'être soutenus.



Tandem franco-allemand élaborant un projet.

Deutsch-französisches Tandem bei der Projektentwicklung.

Les membres du réseau « Intégration et égalité des chances » sont des acteurs qui travaillent au niveau local, national et international avec les jeunes qui, pour de multiples raisons, évoluent dans un contexte social difficile, disposent de moins d'opportunités que les autres, socialement parlant.

Après l'accueil officiel par Eva Sabine Kuntz et Martin Koopmann, membre de la direction de la fondation Genshagen et du comité organisateur, les participants ont abordé le thème de la rencontre. Le rôle de l'ethnicité en France et en Allemagne a fait l'objet de présentations scientifiques, suivies d'un débat animé.

Le deuxième jour, ces questions ont été approfondies par les participants, répartis en deux groupes de travail : « Les mécanismes de construction de l'identité et de repli sur soi chez les jeunes » et « Soutenir les jeunes femmes – le travail avec les jeunes femmes en France et en Allemagne ». Aidés par des experts, les membres du réseau ont pu se concentrer sur les évolutions actuelles et élaborer, tout au long de la journée, des propositions concrètes dans un contexte franco-allemand.

Béatrice Angrand et Lucile Schmidt, membre du conseil régional d'Île-de-France, ont commenté la présentation des résultats et discuté avec l'ensemble des membres du réseau. Grâce à ces suggestions, neuf nouveaux tandems franco-allemands ont été créés et les projets proposés s'intégreront à un cadre qui permettra de les mettre rapidement en pratique.

Bei herrlichem Wetter und angenehmen Arbeitsbedingungen im Centre international d'études pédagogiques (CIEP) trafen sich die Mitglieder des deutsch-französischen Netzwerkes „Integration und Chancengleichheit“ bereits zum vierten Mal.

Das vom DFJW und der Stiftung Genshagen initiierte Netzwerktreffen fand dieses Jahr vom 2. bis zum 5. Juli in Sèvres, bei Paris statt und hatte sich zum Ziel gesetzt, beispielhafte Initiativen und Projekte auszutauschen und zu entwickeln, bzw. neue deutsch-französische Tandems zu gründen, die speziell für Jugendliche mit erhöhtem

Förderbedarf ausgerichtet sind. Mitglieder des Netzwerkes sind Träger, welche auf lokaler, nationaler und internationaler Ebene mit Jugendlichen arbeiten, die aus verschiedenen Gründen nicht die gleichen gesellschaftlichen Chancen, wie andere Jugendliche haben. Nach der offiziellen Begrüßung durch Dr. Eva Sabine Kuntz und Dr. Martin Koopmann, Vorstandsmitglied der Stiftung Genshagen, sowie des Organisationsteams wurde zur thematischen Einführung in wissenschaftlichen Vorträgen

die Rolle der Ethnizität in Deutschland und Frankreich vorgestellt und anschließend lebhaft diskutiert.

Am zweiten Tag wurden die diesjährigen Schwerpunktthemen vertieft, in dem sich die Teilnehmerinnen und Teilnehmer in die zwei Arbeitsgruppen (Identitätsbildungs- und Rückzugsmechanismen bei Jugendlichen - Mädchen/junge Frauen stärken – die Arbeit mit Mädchen/jungen Frauen in Deutschland und Frankreich) aufteilten. Unterstützt von Expertinnen und Experten konnten sich die Netzwerkmitglieder nun den aktuellen Entwicklungen widmen und im Laufe des Tages konkrete Projektideen im deutsch-französischen Kontext ausarbeiten.

Daraufhin folgte eine Präsentation der Arbeitsergebnisse, die von Béatrice Angrand, Generalsekretärin des DFJW und Lucile Schmidt, Mitglied des Conseil régional d'Île-de-France kommentiert und mit allen Mitgliedern des Netzwerkes diskutiert wurden.

Mit Hilfe der neuen Anregungen konnten neun weitere deutsch-französische Tandems gegründet und die Projektvorschläge jeweils in einem Projektraster festgehalten werden, so dass die Umsetzung in naher Zukunft erfolgen kann.

Borris Diederichs

TÉMOIGNAGES TEILNEHMERSTIMMEN

« La rencontre du réseau était comme une bouffée d'air pure qui permet de prendre du recul par rapport au travail quotidien ».

Lise Valgaire,
Mission locale
d'Epinay-sur-Seine

„Dadurch, dass sich immer mehr Projektpartner finde, konnte ich während meiner vierten Teilnahme die gesamte Nachhaltigkeit des Netzwerkes erkennen, und durch den deutsch-französischen Vergleich viele Anregungen für meine alltägliche Arbeit mitnehmen.“

Jouanna Hassoun, Mädchen-Kultur-Treff Dünja, Berlin

« La rencontre avec des chercheurs apporte un nouvel esprit critique par rapport au travail quotidien ».

Kamel Remache,
Mission locale de Taverny

„Ich hatte das Gefühl, Migration und Integration mit französischen Augen gesehen zu haben“

Antje Hofert, Evangelisches Klubheim, Berlin

« La conférence était un bon compromis entre la recherche et la pratique »

Sophie Boitel,
Schlesische 27, Berlin

„Mich hat die generelle Atmosphäre, die Wärme und die Intensität beeindruckt, mit der die Akteure aus der Migrationsarbeit diskutiert haben. Leider war die Zeit zu knapp: doch das hat Lust auf mehr gemacht.“

Jean Marce,
Belziger Forum, Belgien

LES 20 ANS DE LA CHUTE DU MUR

Concours

A l'occasion des 20 ans de la chute du Mur de Berlin, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse lance un appel à témoignages sur un site-blog dédié à cet événement.

Votre correspondant allemand vous a invité à partager les premières heures de la chute du Mur ; une bourse d'études vous a permis de vivre quelques mois dans un nouveau Land de l'Allemagne ; vous avez dépanné un Allemand qui voyageait en France au volant d'une Trabant...

Faites-nous part de votre témoignage en nous envoyant au choix un texte, une photographie commentée, un document audio ou vidéo.

Date limite d'envoi : 15 octobre 2009 - www.20ansmurdeberlin-ofaj.org

Wettbewerb

Viele deutsch-französische Freundschaftserlebnisse der vergangenen 20 Jahre wären ohne den Mauerfall nicht möglich gewesen. Deshalb lädt das DFJW Menschen ein zu erzählen, was sie mit der deutsch-französischen Freundschaft und dem Mauerfall verbindet.

Egal, ob Sie aus Frankreich, Ost- oder Westdeutschland kommen, ganz gleich, ob Sie vor oder nach dem Mauerfall geboren wurden: Erzählen Sie uns diese Geschichte. Schreiben Sie uns, was Sie erlebt haben und was Sie noch heute mit diesem Ereignis verbindet.

Einsendeschluss ist der 15. Oktober 2009. - www.mauerfall-dfjw.org

Des dominos à la chaîne

L'OFAJ et l'Institut français de Berlin ont lancé le projet : « Viens participer à la conception artistique d'un domino ». Celui-ci doit permettre à de jeunes artistes français et allemands de participer à l'opération domino organisée en novembre, devant la porte de Brandebourg, par l'association « Kulturprojekte Berlin ».

15 étudiants d'art et de design des deux pays ont construit des dominos géants de deux mètres de haut. Les œuvres réalisées seront présentées du 19 août au 13 septembre à l'Institut français de Berlin. Et le 9 novembre, à l'occasion des festivités du 20^{ème} anniversaire de la chute du Mur, les quelques 1 000 dominos géants tomberont en cascade.

Contact : Colette Buffière, buffiere@ofaj.org

„Gestalte einen Dominostein“

Das DFJW und das Institut Français in Berlin haben gemeinsam die Aktion „Gestalte einen Dominostein“ ins Leben gerufen, um jungen Künstlerinnen und Künstlern aus Deutschland und Frankreich die Möglichkeit zu geben, an der Dominoaktion von „Kulturprojekte Berlin“ im November vor dem Brandenburger Tor teilzunehmen.

15 Kunst- und Designstudentinnen und -studenten aus beiden Ländern gestalteten zwei Meter große Dominosteine.

Die Ergebnisse der Aktion werden vom 19. August bis zum 13. September im Institut français in Berlin ausgestellt und am 9. November im Rahmen der Feierlichkeiten zum 20. Jahrestag des Mauerfalls in einer Dominokette mit ca. 1.000 weiteren Dominosteinen zum Fallen gebracht.

Kontakt: Colette Buffière, buffiere@dfjw.org

Séminaire pour étudiants

Afin de poursuivre et d'approfondir la réflexion menée sur le rôle de nos deux pays et de l'Europe lors du Forum-Jeunes de l'OTAN en avril dernier à Strasbourg autour de la question : « L'OTAN en 2020, quel rôle pour l'Alliance? », l'OFAJ organise un séminaire pour étudiants à Berlin du 5 au 10 novembre 2009 sur « Les enjeux de la politique extérieure de la France et de l'Allemagne en Europe 20 ans après la chute du Mur ».

Contact : Saskia Arendt, arendt@ofaj.org

Seminar für Studierende

Anlässlich des Nato-Jugendforums im April diesen Jahres in Straßburg arbeiteten Studierende beider Länder zur Rolle der NATO im Jahr 2020. Um den Gedankenaustausch fortzusetzen und zu vertiefen, organisiert das DFJW in Berlin vom 5. bis 10. November ein Seminar für Studierende zum Thema „Außenpolitische Herausforderungen für Deutschland und Frankreich in Europa 20 Jahre nach dem Mauerfall“.

Kontakt: Saskia Arendt, arendt@dfjw.org

- 20 JAHRE MAUERFALL

Table ronde

Pour conjuguer les aspirations de notre institution avec cet événement de l'histoire européenne, l'OFAJ organise une table ronde sur le thème « opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunes 20 ans après la chute du mur » le 19 octobre à 19h à Paris. Des témoins de l'époque, des personnalités du monde culturel, économique, scientifique et politique et des jeunes échangeront sur les conséquences de la chute du rideau de fer pour les relations entre la France et l'Allemagne. L'accent sera mis sur l'évolution des échanges de jeunes.

Ce débat clôturera la conférence « Retour à l'avant-garde II » dont la première partie avait eu lieu à Berlin en juillet 2008, à l'occasion des 45 ans de l'OFAJ.

Contact : *Emilien Medail, medail@ofaj.org*

Podiumsdiskussion

Am 19. Oktober organisiert das DFJW in Paris eine Podiumsdiskussion zum Thema „Die deutsch-französischen Beziehungen seit dem Fall der Mauer“. Zeitzeugen, Experten und Jugendliche werden darüber diskutieren, wie sich die Beziehungen zwischen Deutschland und Frankreich in den Bereichen Politik, Wirtschaft und Kultur in den

letzten 20 Jahren verändert haben. Ein besonderes Augenmerk wird darauf gelegt werden, wie sich der deutsch-französische Jugendaustausch seit dem Mauerfall entwickelt hat.

Die Podiumsdiskussion bildet den Abschluss der Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde II“. Diese Veranstaltung soll den Gedankenaustausch, der in Berlin im Juli letzten Jahres anlässlich des 45-jährigen Bestehens des DFJW begonnen wurde, fortführen.

Kontakt: *Emilien Medail, medail@ofaj.org*

« 20 ans de la chute du Mur »

Dans le cadre des festivités prévues pour les 20 ans de la chute du Mur, l'OFAJ organise du 5 au 10 novembre 2009 en étroite coopération avec des partenaires un cycle de manifestations pour des jeunes de 16 à 28 ans résidant en Allemagne et en France. Les séminaires proposés sont à choisir parmi six villes de l'ex-Allemagne de l'Est.

Les participants auront la possibilité de réfléchir à l'impact qu'ont eu la chute du Mur et la réunification allemande sur les relations franco-allemandes et de se pencher sur les questions liées à l'intégration des pays d'Europe de l'Est au reste de l'UE. Dans chaque ville, les jeunes auront l'occasion unique de se lancer sur les traces de l'Histoire.

Le 9 novembre, les jeunes participeront à un débat public au cours duquel ils pourront échanger avec des personnalités avant d'assister aux festivités organisées dans la ville.

Date limite de candidature : 3 octobre 2009.

Contact et complément d'informations : *Stephanie Schaal, schaal@ofaj.org*

„20 Jahre Mauerfall“

Im Vorfeld der Feierlichkeiten zu 20 Jahren Mauerfall organisiert das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) vom 5. bis 10. November 2009 in enger Kooperation mit Partnerorganisationen eine Veranstaltungsreihe für Jugendliche im Alter von 16 bis 28 Jahren. Die verschiedenen Seminare finden in sechs Städten der ehemaligen DDR statt.

Den Teilnehmerinnen und Teilnehmern der Seminare wird die Möglichkeit eröffnet, die Bedeutung des Mauerfalls, der deutschen Wiedervereinigung und der darauffolgenden Integration Osteuropas in die EU im Kontext des deutsch-französischen Verhältnisses herauszuarbeiten. Vor Ort haben die Jugendlichen die einzigartige Möglichkeit, eine historische Spurensuche in der jeweiligen Stadt vorzunehmen.

Am 9. November 2009 nehmen alle Teilnehmerinnen und Teilnehmer in Berlin an einer öffentlichen Podiumsdiskussion teil, um sich mit verschiedenen Persönlichkeiten auszutauschen, bevor sie die Feierlichkeiten zum Mauerfall besuchen werden. Anmeldeschluss ist der 3. Oktober 2009.

Kontakt und Information: *Anne Leyrat, leyrat@dfjw.org*



Projets pour l'année scolaire 2009-2010

L'OFAJ encourage les classes du second degré qui apprennent l'allemand en France et le français en Allemagne à réaliser, en tandem, des projets scolaires franco-allemands à dimension pluridisciplinaire et interculturelle. Ce programme s'adresse notamment aux sections européennes et filières franco-allemandes. Le partenariat entre établissements peut se situer dans le cadre d'un appariement existant ou bien suite à un partenariat conçu spécifiquement pour le projet. Les projets réalisés (témoignages, comptes rendus, vidéos, photos, documents audio, blogs, etc.) seront présentés sur le site internet de l'OFAJ à l'adresse www.ofaj.org.

Le réseau des projets scolaires franco-allemands a été créé dans le cadre du « programme de coopération et de développement du réseau des filières bilingues à profil franco-allemand », lancé par les gouvernements français et allemand. Dossiers de candidature à retourner avant le **30 octobre 2009** et plus d'informations sur le site internet de l'OFAJ www.ofaj.org ou à l'adresse : reseauprojetscolaires@ofaj.org.



L'OFAJ soutient la réalisation de projets scolaires à dimension pluridisciplinaire.
Das DFJW fördert fachübergreifende Schulaustauschprojekte.

OFAJ-DFJW/DF - Flaschar

Projekte für das Schuljahr 2009/10

Das deutsch-französische Schulprojekt Netzwerk fördert gemeinsame Projekte deutscher und französischer Schulklassen und -gruppen, in denen die Partnersprache intensiv unterrichtet wird, insbesondere im Rahmen eines bilingualen Zuges oder einer section européenne. Die Schulpartnerschaft kann projektbezogen oder auf Dauer angelegt sein. Gefördert werden qualitativ hochwertige gemeinsame Austauschprojekte mit fachübergreifendem und interkulturellem Charakter für Schülerinnen und Schüler.

Berichte und Materialien (Texte, Zusammenfassungen, Videos, Fotos, Audiodokumente, Blogs, usw.) zu den Projekten werden nach Abschluss auf der Internetseite des DFJW www.dfjw.org dokumentiert.

Das deutsch-französische Schulprojekt Netzwerk ist im Rahmen des 1995 von den Regierungen Deutschlands und Frankreichs ins Leben gerufenen „Gemeinsamen Entwicklungs- und Kooperationsprogramms für zweisprachige Bildungsgänge mit deutsch-französischem Profil“ entstanden. Bewerbungsschluss ist der **30. Oktober 2009**.

Weitere Informationen gibt es unter www.dfjw.org. Anfragen können per Email an schulprojektenetzwerk@dfjw.org gerichtet werden.

Appel à projets – Rentrée universitaire 2009/2010

L'OFAJ apporte son soutien aux étudiants et aux établissements d'enseignement supérieur pour l'organisation de séminaires et d'ateliers destinés à amorcer ou à renforcer la coopération franco-allemande entre universités et à encourager la mobilité des étudiants. Ces rencontres permettent par ailleurs à ces derniers de découvrir des pratiques méthodologiques différentes et de renforcer leurs connaissances linguistiques et interculturelles.

Pour déposer leur candidature, les établissements d'enseignement supérieur doivent présenter un programme élaboré en commun avec un partenaire allemand et visant à un échange régulier et durable. Toutes les disciplines sont concernées, dès le premier semestre d'études.

Les associations d'étudiants et de jeunes chercheurs qui souhaitent constituer des réseaux (séminaires, réalisation d'une plateforme Internet) ou réaliser un projet en commun (junior-entreprise, journal étudiant, etc.) peuvent également prétendre à un subventionnement.

L'OFAJ attache une importance particulière aux séminaires privilégiant les approches comparatives et pluridisciplinaires. Un accent particulier est mis sur les projets trinationaux, notamment avec des universités des pays d'Europe centrale et d'Europe de l'Est ainsi que du pourtour méditerranéen.

Pour plus d'informations vous pouvez contacter Martine Morin à l'adresse morin@ofaj.org – ou aller sur le site de l'OFAJ www.ofaj.org.

DFJW fördert Hochschulaustausch – Studienjahr 2009/2010

Das DFJW unterstützt Studenten-Workshops und Hochschulseminare, die dazu dienen sollen, die Zusammenarbeit zwischen deutschen und französischen Hochschulen anzuregen oder zu verstärken. Gleichzeitig soll die Mobilität von Studierenden gefördert werden. Die Treffen sollen den Teilnehmenden die Möglichkeit geben, unterschiedliche methodologische Ansatzpunkte kennen zu lernen und ihre interkulturellen Fähigkeiten sowie ihre Sprachkenntnisse auszubauen.

Die Hochschulen, die sich mit einem Projekt bewerben möchten, müssen ein Programm vorlegen, das gemeinsam mit einer Partnerhochschule in Frankreich erarbeitet und durchgeführt wird und einen nachhaltigen und regelmäßigen Austausch anstrebt. Die Förderung richtet sich an alle Fachrichtungen ab dem 1. Semester. Projekte zur Netzwerkbildung (Workshops, Erstellen einer Internet-Plattform, etc.), die auf Initiative von Studenten-/Doktoranden-Vereinen organisiert werden, können ebenfalls einen Antrag auf Förderung beim DFJW stellen.

Das DFJW legt besonderes Gewicht auf Workshops mit multidisziplinärem Charakter und regt den Ausbau von Begegnungen mit Hochschulen aus einem Drittland an. Ein besonderes Augenmerk richtet das DFJW auf trinationale Projekte mit Hochschulen aus Mittel- und Osteuropa sowie dem Mittelmeerraum. Kontakt: Martine Morin (morin@dfjw.org) weitere Infos auf der Internetseite www.dfjw.org.

« L'animation linguistique dans les rencontres franco-allemandes de jeunes »

Nouveau guide destiné aux accompagnateurs de rencontres franco-allemandes. Nouveau format plus maniable avec en point d'orgue les jeux et activités linguistiques.

Créer une dynamique de groupe « franco-allemande » et favoriser la communication verbale et non-verbale dans les échanges : tels sont les objectifs de l'animation linguistique. Il s'agit de permettre aux jeunes de surmonter les barrières face à la langue du partenaire et de leur donner envie d'apprendre cette langue afin d'être en mesure de communiquer avec leurs nouveaux amis.

Comme ses versions précédentes, publiées en 1999 et en 2000, ce guide bilingue précise, dans une première partie, le contexte théorique dans lequel s'inscrit l'animation linguistique. La deuxième partie comprend, quant à elle, des jeux classés en deux grandes catégories : la première consacrée aux activités linguistiques favorisant le déblocage et la seconde à celles qui favorisent l'acquisition linguistique.

Ce document est à télécharger sur le site internet de l'OFAJ : www.ofaj.org. Il peut également être commandé gratuitement dans sa version papier.



„Sprachanimation in deutsch-französischen Jugendbegegnungen“

Neuer Leitfaden zur Sprachanimation für Betreuer in handlicherem Format mit Schwerpunkt auf Sprachspiele und Aktivitäten.

Die Methode der Sprachanimation zielt darauf ab, eine deutsch-französische Gruppendynamik zu entwickeln und non-verbale sowie verbale Kommunikation im Austausch zu fördern. Durch Sprachanimation wird den Jugendlichen geholfen, sprachliche Barrieren zu überwinden. Sie werden ermutigt, die Sprache des Partners zu lernen, um mit den neuen Freunden in Kontakt bleiben zu können. Wie die im Jahr 1999 und 2000 veröffentlichten Ausgaben behandelt dieses zweisprachige Dokument im ersten Teil die theoretischen Grundlagen der Sprachanimation. Der Praxisteil umfasst zwei Kategorien von Spielen und Aktivitäten: solche, die zum Abbau von Hemmungen führen und solche, die den Spracherwerb fördern.

Die Broschüre kann auf der Internetseite des DFJW heruntergeladen www.dfjw.org oder kostenlos beim DFJW bestellt werden.

Hommage à Jean-pierre Guindon

Jean-pierre Guindon qui a beaucoup œuvré pour la coopération franco-allemande en tant qu'enseignant et correspondant académique est décédé le 14 juillet 2009. L'Office franco-allemand pour la Jeunesse qui avait salué son action en lui remettant la médaille de l'OFAJ en 2000 tient ici à lui rendre hommage.

Jean-pierre Guindon, der sich als Lehrer und Austauschreferent sehr für das Deutsch-Französische engagiert hat, ist am 14. Juli 2009 verstorben. Das Deutsch-Französische Jugendwerk hat ihn im Jahr 2000 mit der DFJW-Medaille ausgezeichnet und wird seinen großen Verdiensten in den deutsch-französischen Beziehungen ein ehrendes Andenken bewahren.

L'OFAJ EN BREF

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande, créée en 1963 par le Traité de l'Elysée pour développer les relations entre la jeunesse française et la jeunesse allemande.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à environ 8 millions de jeunes Français et Allemands de participer à 300 000 programmes d'échanges. Il subventionne chaque année environ 11 000 échanges (plus de 6 500 échanges de groupes et environ 4 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent environ 200 000 jeunes.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreuses organisations partenaires. Il est un centre de compétence pour les deux gouvernements et joue un rôle de conseiller et d'intermédiaire entre les collectivités locales et territoriales ainsi qu'entre les acteurs de la société civile en France et en Allemagne.

L'OFAJ soutient les organisations partenaires dans la réalisation des échanges sur le plan financier, pédagogique et linguistique. Dans son action, l'OFAJ prend en compte les évolutions des sociétés française et allemande et leurs répercussions sur la vie des jeunes (intégration, engagement, apprentissages précoces, avenir de l'Europe, activités culturelles, sciences et techniques, etc.).



Deutsch-Französisches Jugendwerk
Office franco-allemand pour la Jeunesse

DAS DFJW IN KÜRZE

Das Deutsch-Französische Jugendwerk (DFJW) ist eine internationale Organisation im Dienst der deutsch-französischen Zusammenarbeit, gegründet im Rahmen des Elysée-Vertrages 1963, zur Förderung der Beziehungen zwischen der deutschen und der französischen Jugend.

Seit 1963 hat das DFJW rund 8 Millionen jungen Deutschen und Franzosen die Teilnahme an rund 300.000 Austauschprogrammen und Begegnungen ermöglicht. Das DFJW fördert jedes Jahr mehr als 11.000 Begegnungen (mehr als 6.500 Gruppenaustauschprogramme und rund 4.300 Individualaustauschprogramme), an denen rund 200.000 Jugendliche teilnehmen.

Das DFJW arbeitet nach dem Subsidiaritätsgedanken mit zahlreichen Partnern zusammen. Es ist ein Kompetenzzentrum für die Regierungen beider Länder und fungiert als Berater und Mittler zwischen den verschiedenen staatlichen Ebenen und den Akteuren der Zivilgesellschaft in Deutschland und Frankreich.

Das DFJW unterstützt seine Partner bei finanziellen, pädagogischen und sprachlichen Fragen des Austauschs. Dabei greift das DFJW immer wieder aktuelle Themen auf, die die Jugend in beiden Ländern bewegen (Integration, bürgerschaftliches Engagement, frühkindliche Bildung, Zukunft Europas, wissenschaftlich-technische Themen...).



- 10 - 18 septembre 2009 - Macédoine et Kosovo**
« Europe : un défi – visions et réalités ». Rencontre de jeunes Français, Allemand, Kosovars et Macédoniens organisée en coopération avec Peuple et Culture, le Gustav-Stresemann-Institut et LOJA. Voyage de journalistes
Plus d'infos : gainville@ofaj.org
- 22 - 25 septembre 2009 - Sète**
Réunion annuelle des permanents pédagogiques de l'OFAJ
Plus d'infos : berger@ofaj.org
- 29 septembre - 9 octobre 2009 - Athènes**
Séminaire de formation doctorale : « Le rôle des sociétés civiles dans les processus de rapprochement et de réconciliation (France-Allemagne, Grèce-Turquie) »
Plus d'infos : buffiere@ofaj.org
- 9 - 12 octobre 2009 - Leipzig**
Rencontres des Comités de Jumelage
Plus d'infos : dittmar@ofaj.org
- 17 octobre 2009 - Francfort**
Foire du Livre de Francfort : Lecture de jeunes traducteurs du programme Georges-Arthur Goldschmidt
Plus d'infos : buffiere@ofaj.org
- 16 - 18 octobre 2009 - Paris**
Stand d'information et animations linguistiques au salon « Kidexpo »
Plus d'infos : louis-williatte@ofaj.org
- 17 - 19 octobre 2009 - Paris**
Conférence OFAJ « Retour à l'avant garde II – opportunités et perspectives des échanges franco-allemands de jeunesse 20 après la chute du mur »
Plus d'infos : medail@ofaj.org
- 25 - 29 octobre 2009 - Berlin**
Formation continue pour enseignants « L'échange scolaire – tout un projet »
Plus d'infos : granoux@ofaj.org
- 28 octobre - 1^{er} novembre 2009 - Lyon**
« L'animation linguistique au service de la rencontre scolaire et extrascolaire ». Stage de formation pour enseignants et animateurs qui organisent ou planifient une rencontre de jeunes 2009/2010
Plus d'infos : holtkamp@ofaj.org
- 29 octobre - 4 novembre 2009 - Tübingen**
Jeune jury franco-allemand au 26^{ème} Festival International du Film Francophone de Tübingen – Stuttgart
Plus d'infos : cavillan@ofaj.org
- 5 - 10 novembre 2009 - Dresde, Leipzig, Jéna, Wismar, Blossin, Potsdam, Berlin**
Cycle de manifestations et jeu-concours autour des 20 ans de la chute du Mur
Plus d'infos : schaal@ofaj.org
- 13 - 14 novembre 2009 - Strasbourg**
Stand d'information et animations au « Forum franco-allemand »
Plus d'infos : louis-williatte@ofaj.org
- 14 - 18 décembre 2009 - Paris**
Atelier radio franco-allemand pour jeunes journalistes organisé en coopération avec Radio France et l'ARD-ZDF-Medienakademie
Plus d'infos : froehling@ofaj.org
- 10. - 18. September 2009 - Mazedonien und Kosovo**
„Europa: eine Herausforderung – Visionen und Wirklichkeit“. Seminar mit jungen Deutschen, Franzosen, Kosovaren und Mazedoniern organisiert in Zusammenarbeit mit dem Gustav-Stresemann-Institut, Peuple et Culture und LOJA. Pressereise
Mehr infos: gainville@dfjw.org
- 22. - 25. September 2009 - Sète**
Jahrestagung der pädagogischen Mitarbeiter und Ausbilder des DFJW
Mehr infos: berger@dfjw.org
- 29. September - 9. Oktober 2009 - Athen**
Seminar für Doktoranden „Die Rolle der Zivilgesellschaften für den Prozess von Annäherung und Versöhnung (Frankreich-Deutschland, Griechenland-Türkei)“
Mehr Infos: buffiere@dfjw.org
- 9. - 12. Oktober 2009 - Leipzig**
Tagung „Städtepartnerschaft“
Mehr Infos: dittmar@dfjw.org
- 17. Oktober 2009 - Frankfurt**
Frankfurter Buchmesse: Lesung junger Literaturübersetzer und -übersetzerinnen des Georges-Arthur-Goldschmidt-Programms
Mehr Infos: buffiere@dfjw.org
- 16. - 18. Oktober 2009 - Paris**
Infostand und Sprachanimation auf der Messe „Kidexpo“
Mehr Infos: louis-williatte@dfjw.org
- 17. - 19. Oktober 2009 - Paris**
DFJW Konferenz „Rückkehr zur Avantgarde II – Chancen und Perspektiven des deutsch-französischen Jugendaustauschs 20 Jahre nach dem Mauerfall“
Mehr Infos: medail@dfjw.org
- 25. - 29. Oktober 2009 - Berlin**
Lehrerfortbildung: „Der Schulaustausch als Projekt“
Mehr Infos: granoux@dfjw.org
- 28. Oktober - 1. November 2009 - Lyon**
„Sprachanimation : Neue Impulse für Schüler- und Jugendbegegnungen“
Fortbildung für Lehrkräfte und Animateure, die 2009/2010 eine deutsch-französische Begegnung planen bzw. durchführen werden
Mehr Infos: holtkamp@dfjw.org
- 29. Oktober - 4. November 2009 - Tübingen**
Deutsch-Französische Jugendjury bei den 26. Französischen Filmtagen Tübingen-Stuttgart
Mehr Infos: cavillan@dfjw.org
- 05. - 10. November 2009 - Dresden, Leipzig, Jena, Wismar, Blossin, Potsdam, Berlin**
Veranstaltungsreihe und Wettbewerb zu 20 Jahren Mauerfall
Mehr Infos: leytrat@dfjw.org
- 13. - 14. November 2009 - Straßburg**
Infostand und Aktivitäten beim „Deutsch-Französischen Forum“
Mehr Infos: louis-williatte@dfjw.org
- 14. - 18. Dezember 2009 - Paris**
Radiowerkstatt für junge Journalisten organisiert in Zusammenarbeit mit der ARD-ZDF-Medienakademie und Radio France
Mehr Infos: froehling@dfjw.org

Sous réserve de modifications ultérieures - Calendrier actualisé sur Internet : www.ofaj.org

Alle Angaben ohne Gewähr - Aktueller Kalender im Internet unter www.dfjw.org

Editeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ)
51, rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris
Tél : 01 40 78 18 18 - Fax : 01 40 78 18 88
www.ofaj.org

Deutsch-Französisches Jugendwerk (DFJW)
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin
Tel: 030/288 757-0 - Fax: 030/288 757-88
www.dfjw.org

Responsable de la publication / Verantwortlich : Dr. Eva Sabine Kuntz, Béatrice Angrand
Rédaction / Redaktion : Corinna Fröhling, Florence Batonnier
Coopération / Mitarbeit: Jacqueline Angot, Saskia Arendt, Anke Ben Abdessalem, Elise Castan, Sophie Coumel, Borris Diederichs, Coline Granet Cornée, Dominique Granoux, Anne Jardin, Anne Leyrat, Emilien Médail, Ulrike Papendieck, Claire Racine.

Graphisme / graphische Gestaltung: LCCREA, Paris • Impression : B.P.I., Boulogne
© OFAJ/DFJW, 09/2009